



**CENTRE PÉDAGOGIQUE POUR
LA RELOCALISATION DE LA
PRODUCTION**
Stéphan Obadia

Master Transformation, PFE 2020

CENTRE PÉDAGOGIQUE POUR LA RELOCALISATION DE LA PRODUCTION

LA RELOCALISATION

Ce projet est celui d'une place, d'une agora associé à la création d'un centre pédagogique de relocalisation de la production économique.

Depuis la révolution industrielle, l'économie est devenue de plus en plus spécialisée et mondialisée grâce à la facilité d'extraction des énergies carbonnées. La crise climatique et de biodiversité nous enjoint à relocaliser nos systèmes productifs, tendre vers une autonomie locale pour retrouver une souveraineté perdue sur l'autel de l'économie de marché mondialisée.

C'est également une nécessité sécuritaire car notre production, qu'elle soit alimentaire, pharmaceutique etc... est dépendante du pétrole pour fonctionner. Si nous n'organisons pas la résilience des territoires, en cas de crise systémique, les conséquences seraient bien plus grave que celle que nous connaissons aujourd'hui.

LA PÉDAGOGIE

Au préalable de tout changement systémique il faut l'approbation de la population, la première tâche est donc de communiquer et de convaincre. Il y a une nécessité à recréer un nouveau récit commun qui sera préalable à tout changement possible. Les questions de résilience post-carbone sont souvent connotées négativement c'est pourquoi l'image est importante, nous l'avons vu par exemple à Charleroi cette année. Pour attirer des investisseurs dans la ville, la première chose qu'ils ont fait c'était de recréer le logo de la ville. C'est le but de ce centre, communiquer et mettre en avant toutes les initiatives locales auprès de la population en accompagnant les entreprises et particuliers dans leur transition.

LE CENTRE

Le programme du centre se développe en s'appuyant sur d'anciens mur qui forment les limites d'une «place» marquée par la présence d'un château d'eau, toujours en fonctionnement, faisant office d'édifice signal.

Le centre est composé des locaux de la banque coopérative qui gère la monnaie locale complémentaire que l'on met en place ainsi qu'un espace d'exposition qui lui est associé pour valoriser et accompagner les productions locales quel quelles soient.

Le centre dispose également d'une médiathèque afin de fournir la documentation nécessaire aux différents acteurs du territoire

En lien avec le journal local et la radio locale à l'Ouest se trouve l'espace dédié à la production d'information associé à 'un accélérateur qui accompagne les professionnels dans leur transition.

Sur la place se trouve une résidence dont le rez-de-chaussée est réaménagé pour devenir un bar-brasserie, recréant un lieu de sociabilité absent dans cet espace public dès que l'on s'éloigne des places et rues principales. A quelques mètres de la résidence, une ancienne cour est transformée en atelier à destination des particuliers pour leur permettre de fabriquer, réparer ou de réaliser des projets personnels.

l.

Etat des Lieux

Situations

cartographies



Échelle territoriale/ géographique

Le projet se situe au Nord du centre-ville de Blois à la frontière entre le centre-ville urbain, une zone résidentielle, et la zone industrielle du Nord. A l'image de la France, la zone industrielle périclité au profit de la délocalisation des systèmes productifs en Europe et dans le monde. C'est l'image de cette compétition mondialisée qui détruit les productions locales à la faveur de main d'oeuvre bon marché dans des conditions écologiques et sociales souvent désastreuses. C'est pourquoi c'est un projet éminemment politique.

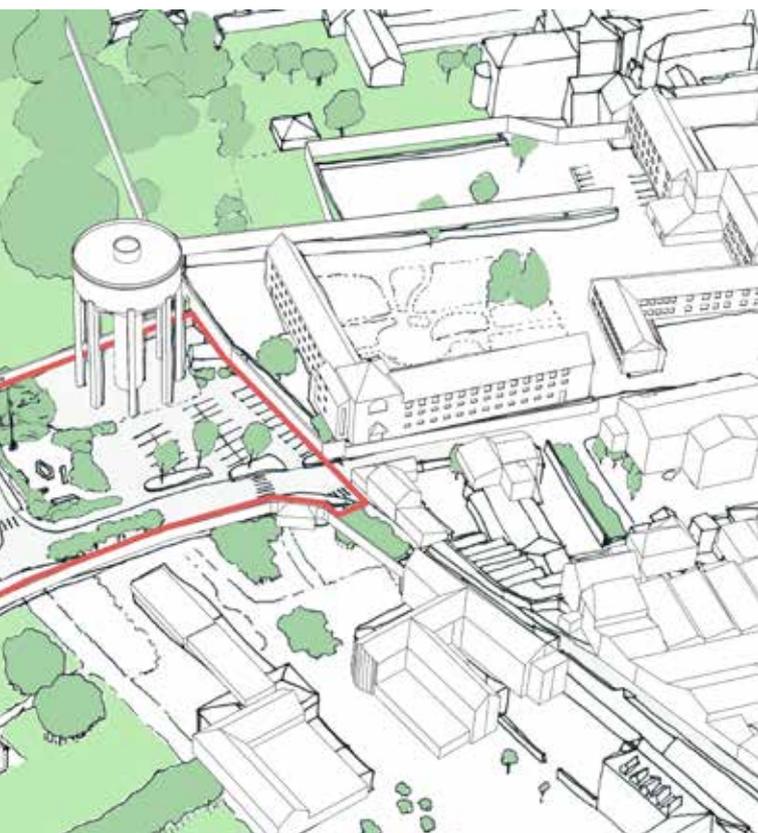
L'économie de Blois reste en relativement bonne santé grâce au tourisme, mais marque une frontière encore plus forte avec les quartiers Nords, les plus pauvres qui n'en profitent pas et subissent une forte précarité.





Échelle urbaine

Sortir du schéma de délocalisation et du tout-tourisme de Blois, permettra aux populations des quartiers les plus pauvres, où le chômage atteint des sommets, de retrouver un emploi et de se réintégrer dans la vie de la cité. Rien que dans l'agriculture, dans une optique post-carbone, ce serait des centaines d'emplois qui seraient créés pour remplacer les machines. Un territoire résilient est un territoire moins dépendant des énergies fossiles, donc des machines, et qui remet le travail manuel au centre de son fonctionnement.



Échelle parcelle

La place en devenir est aujourd'hui complètement segmentée : coupée en deux par la route avec d'un côté la résidence, son parking et son sol enherbé qui la sépare de la route, clos par des haies. Et de l'autre côté, le château d'eau, un deuxième parking et un skatepark. L'espace public du quartier est largement délimité par des murs ou du bâti et se résume à de la voirie sans appropriation possible par les habitants. Aujourd'hui, cet espace ne se lit pas comme une place, alors qu'il bénéficie d'une ouverture exceptionnelle pour le quartier. Même le jardin du préfet derrière le château d'eau est complètement clos, et interdit au public.

L'existant

état des lieux photographique



Le château d'eau des Saintes-Maries

Le Château d'eau est l'image de la place, culminant à 36 mètres de haut concurrencé uniquement par les arbres du jardin du préfet au Sud du mur.



La «place» actuelle

L'espace est segmenté entre le château d'eau et le jardin du préfet. Dans cette grande place, aucun des deux.

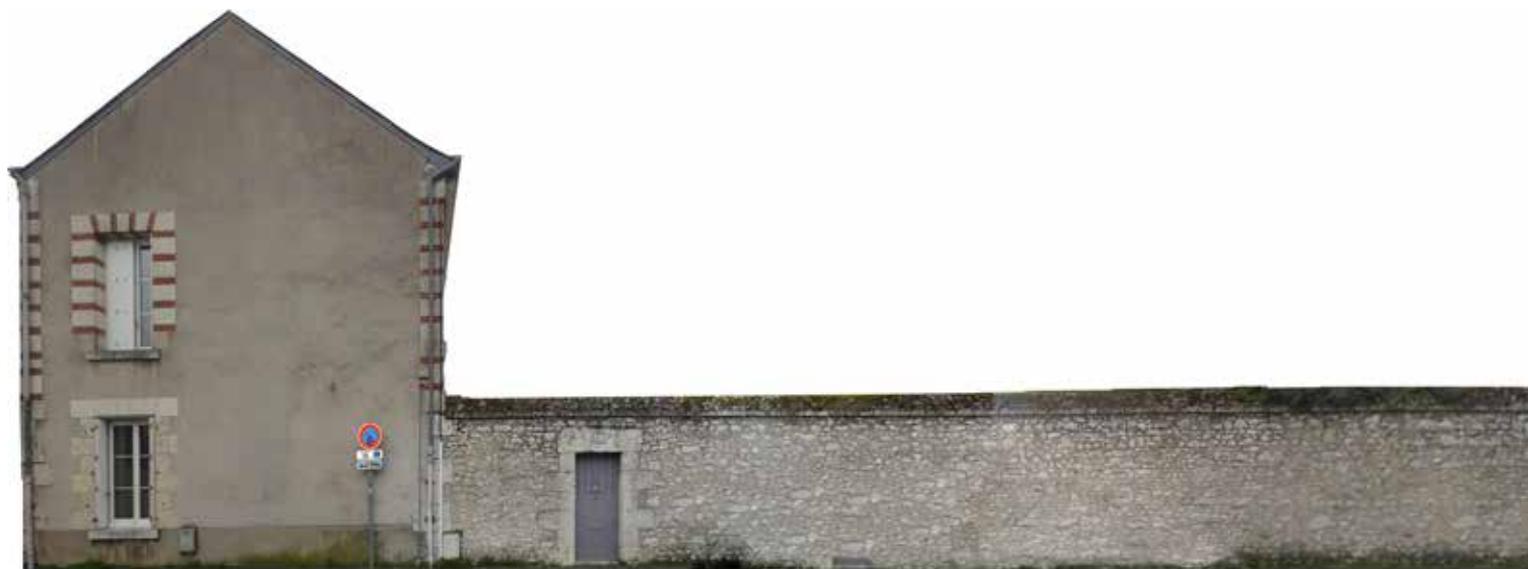


L'ancienne route

du d'eau, le parking et le skatepark.
événements ne communiquent entre

Cette photo est prise depuis l'ancienne route qui est devenue un chemin
qui traverse le site jusqu'au parking du château d'eau

Relevé photographique









Historique



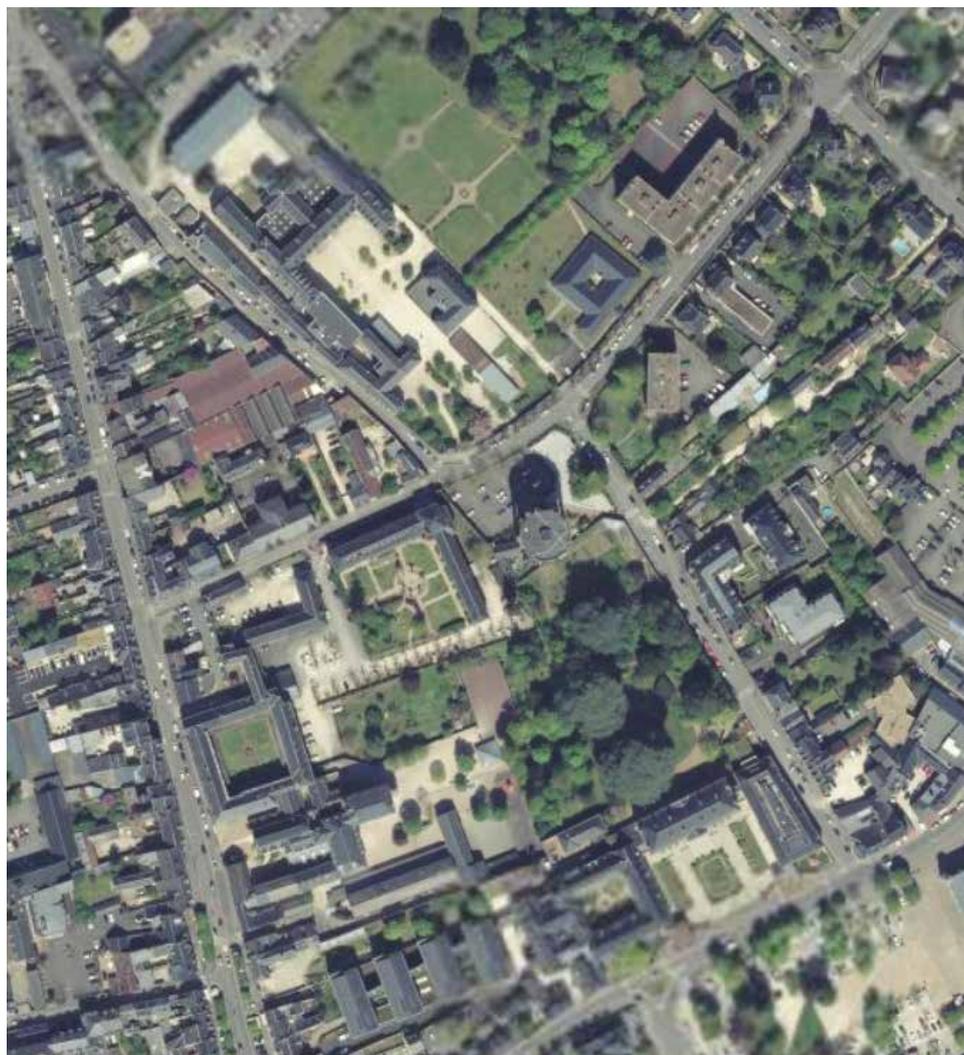
1950

Le château d'eau a été construit en 1933 et a eu la chance de ne pas être bombardé lors de la seconde-guerre mondiale. L'actuel skate-park était alors un terre-plein centrale, et le tracé de l'ancienne route se retrouve encore aujourd'hui à travers un chemin stabilisé qui traverse la place en diagonale. A l'époque presque tout le quartier appartenait aux soeurs, y compris le lycée au Nord et la place du château d'eau.



2000

En 2000, la place a déjà l'aspect que l'on voit aujourd'hui. Le skatepark qui ne sera construit que plus tard est simplement dans la taille du parking. Le quartier a été développé en construisant la maison du clergé, les anciens membres du clergé, proche du lycée. L'aspect urbain a très peu évolué.



2019

on retrouve aujourd'hui, si ce n'est
10 ans plus tard, la différence réside
La maison diocésaine s'est déve-
ergé, une maison de retraite pour les
u château d'eau. En 50 ans, le tissu

En 20 ans, à part le skate-park, il n'y a pas eu d'évolution majeure dans ce
quartier historique si ce n'est la croissance des hêtres du jardin du préfet
qui ont progressivement rejoint la hauteur du château d'eau qui culmine à
36 mètres au-dessus du sol.

Photographie de 1950





II.

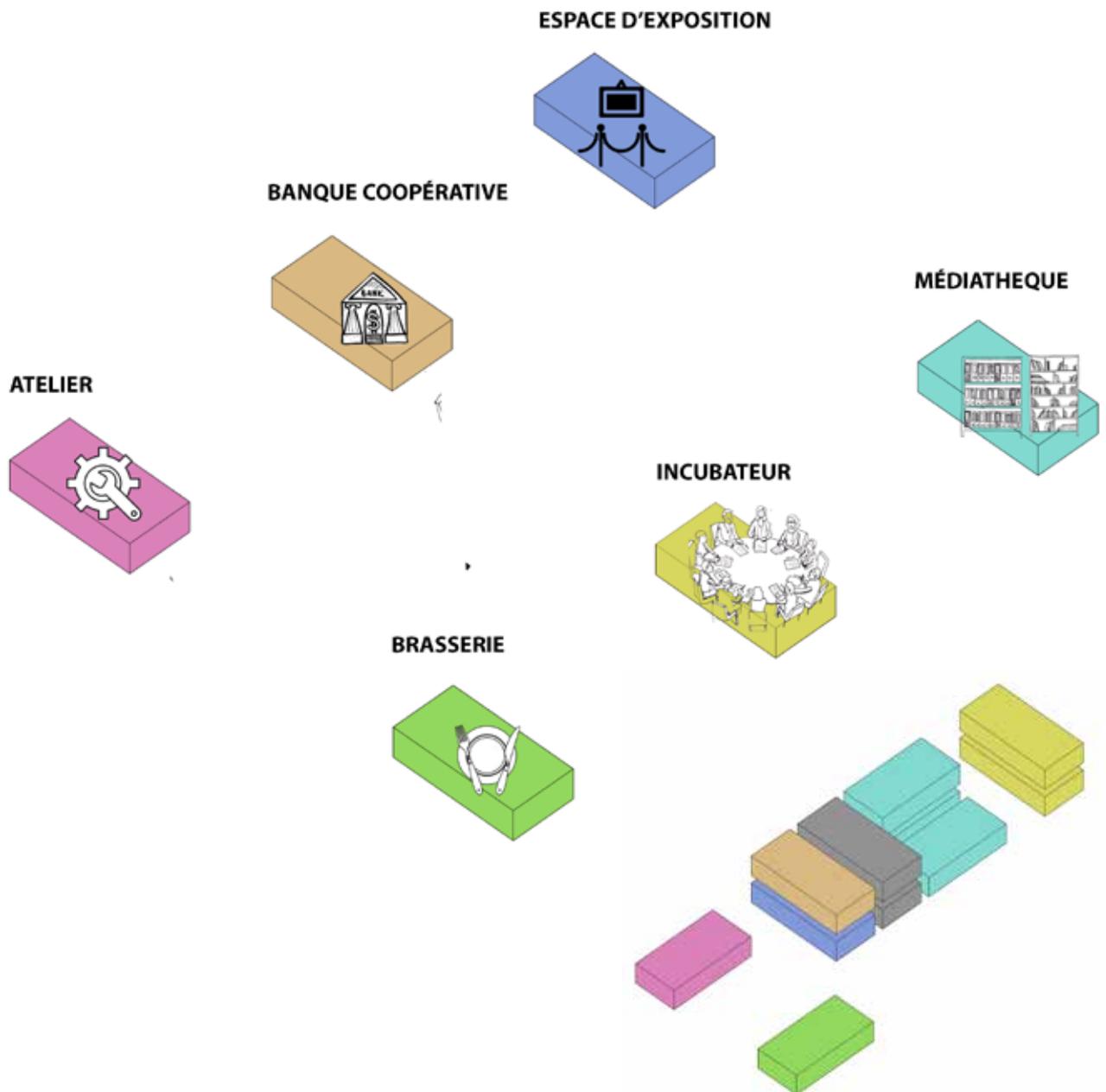
Intentions

Problématique



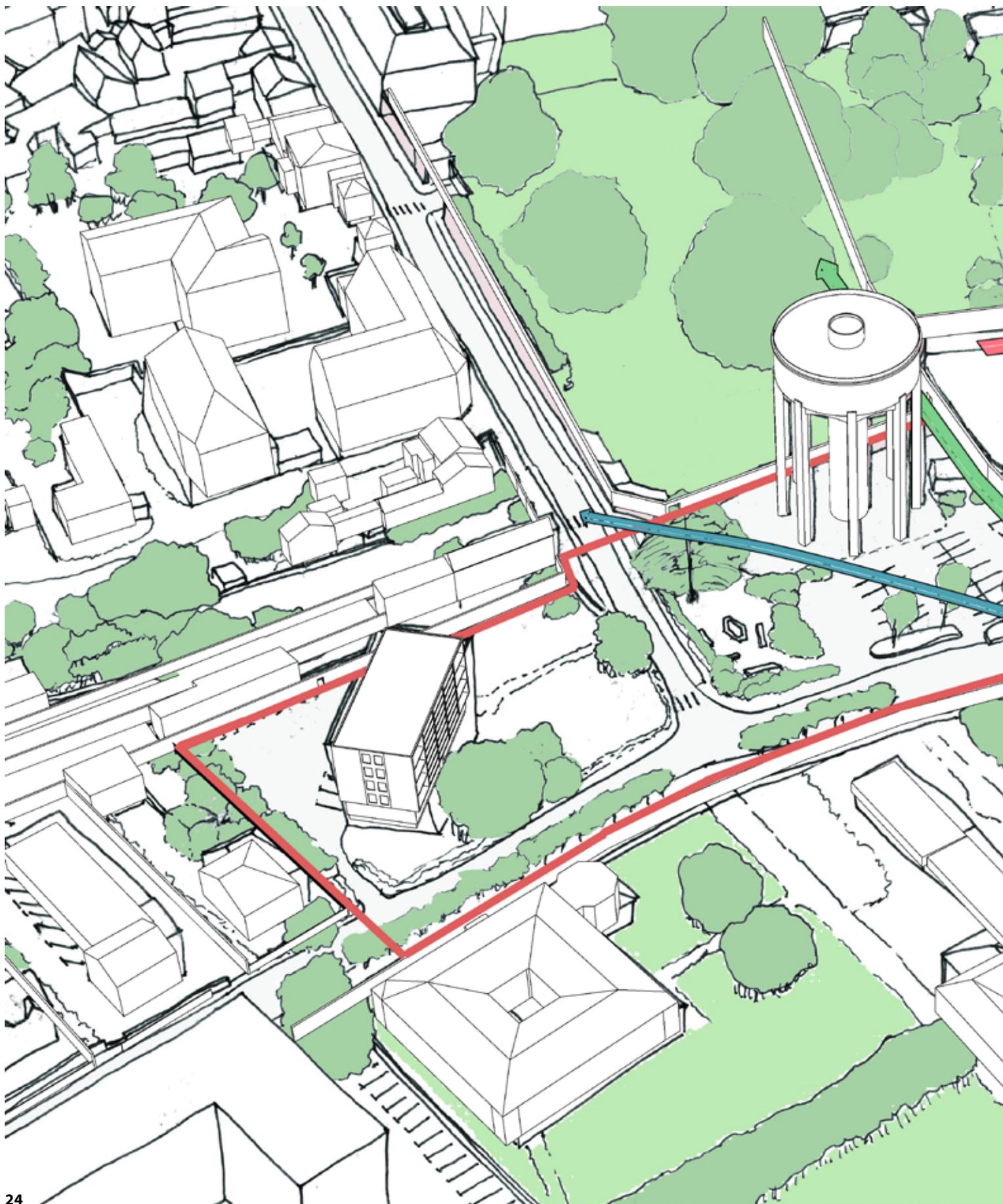
Comment amorcer la transition vers une relocalisation de l'économie à travers la redéfinition d'une place marquée par le château d'eau en préservant l'historique du lieu et en associant la population comme un acteur majeur ?

Énoncé du programme



Le programme du centre se développe en s'appuyant sur les anciens murs qui délimitent la place. Le centre est composé des locaux de la banque coopérative qui gère la monnaie locale complémentaire que l'on met en place ainsi qu'un espace d'exposition qui lui est associé pour valoriser et accompagner les productions locales quel qu'elles soient. Le centre dispose également d'une médiathèque afin de fournir la documentation nécessaire aux différents acteurs du territoire. En lien avec le journal local et la radio locale à l'Ouest se trouve l'espace dédié à la production d'information associé à un accélérateur qui accompagne les professionnels dans leur transition. Sur la place se trouve une résidence dont le rez-de-chaussée est réaménagé pour devenir un bar-brasserie, recréant un lieu de sociabilité absent dans cet espace public dès que l'on s'éloigne des places et rues principales. A quelques mètres de la résidence, une ancienne cour est transformée en atelier à destination des habitants.

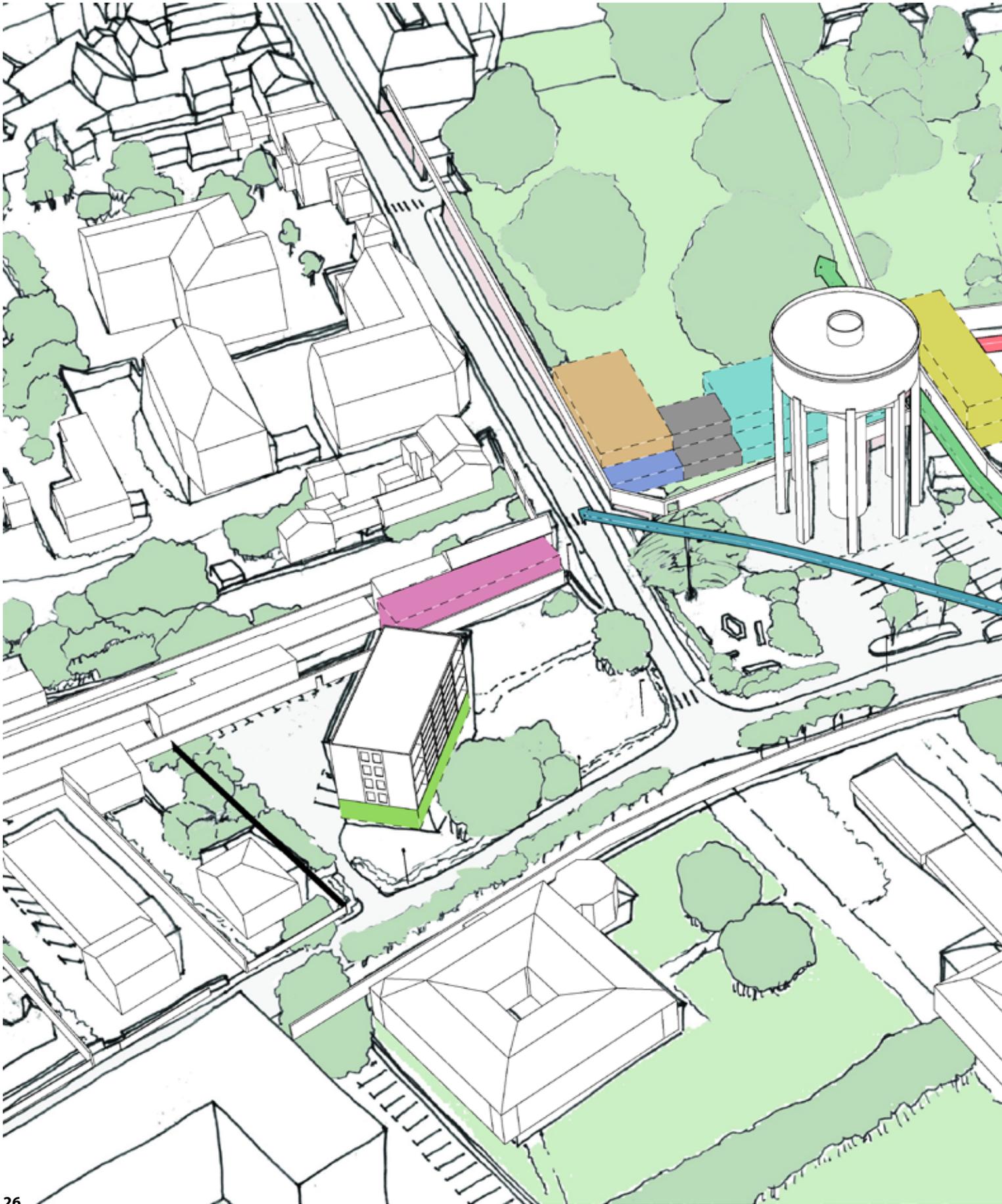
Attitudes de transformation

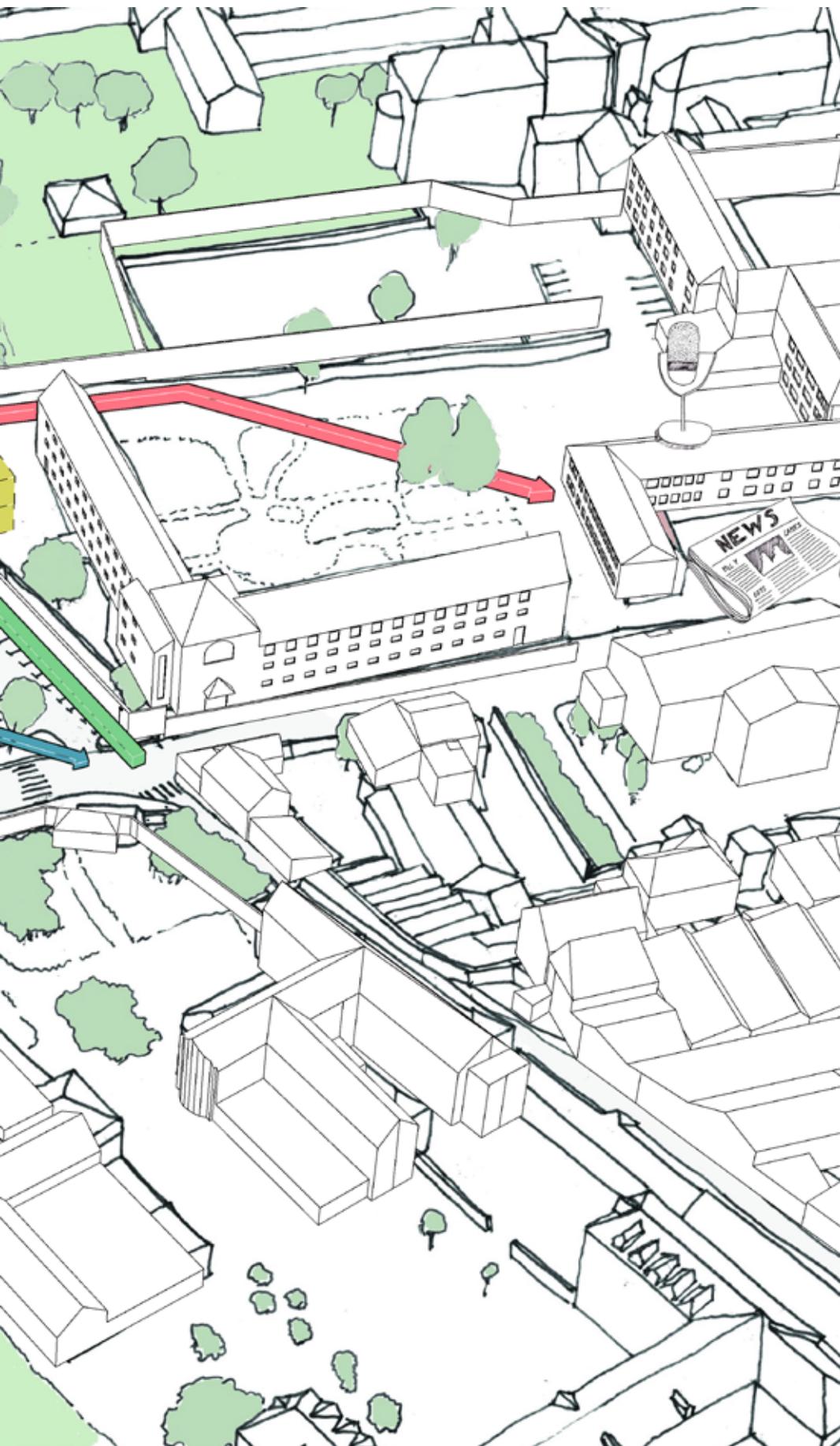




Le point de départ de ce projet est la volonté de recréer une unité sur cette place, de transformer cet espace indéterminé en une agora.

En premier lieu, c'est le travail du sol en recréant une continuité par des pavés en calcaires dont le calpinage permet de reprendre les irrégularités de la place, participant ainsi à la définition de l'espace. Je conserve et restaure le tracé historique qui traverse la place en diagonale et je crée une ouverture dans le mur qui permet à la place de profiter du jardin du préfet





Le centre se développe en suivant les tracés historiques des murs qui délimitent la place. Ces nouveaux édifices participent à la frontalité formée par les murs existants et permet d'articuler des porosités, entre la place, les programmes du centre pédagogique, le jardin du préfet, le journal et la radio locale.

Le sol de la place est unifié par une matérialité commune et les programmes du centre le sont par un langage architectural commun notamment grâce à un jeu de toiture en double pente.

Le château d'eau est utilisé à la fois en tant que bâtiment signal et en tant qu'outil d'articulation de la place et des programmes.

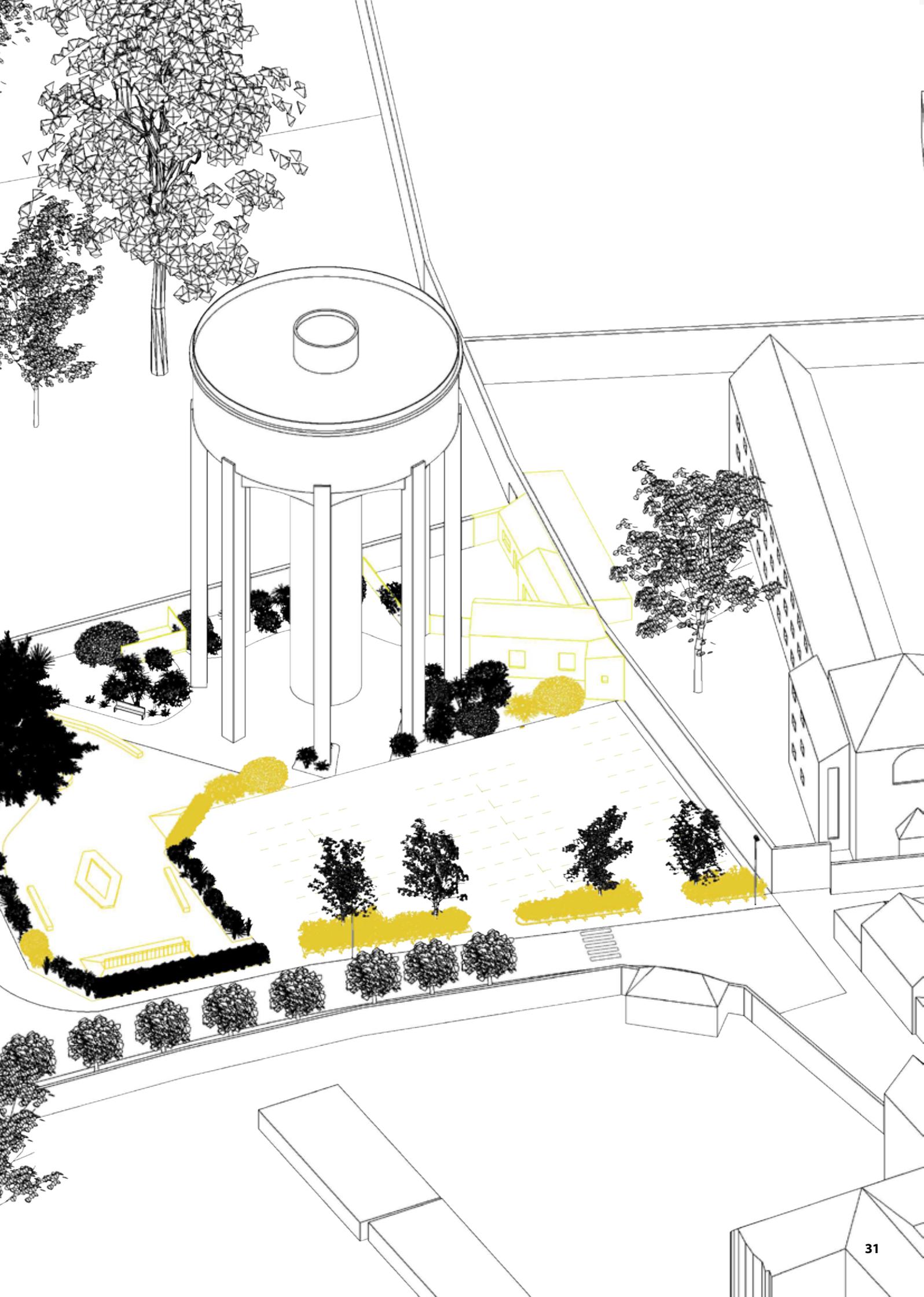
Les différents programmes du centre sont liés les uns aux autres, par leurs enjeux, leur aspect mais parfois aussi spatialement. La médiathèque, la banque et l'espace d'exposition sont connectés un accès commun, une cour et par un volume en double hauteur qui longe le mur existant en traversant le bâtiment.



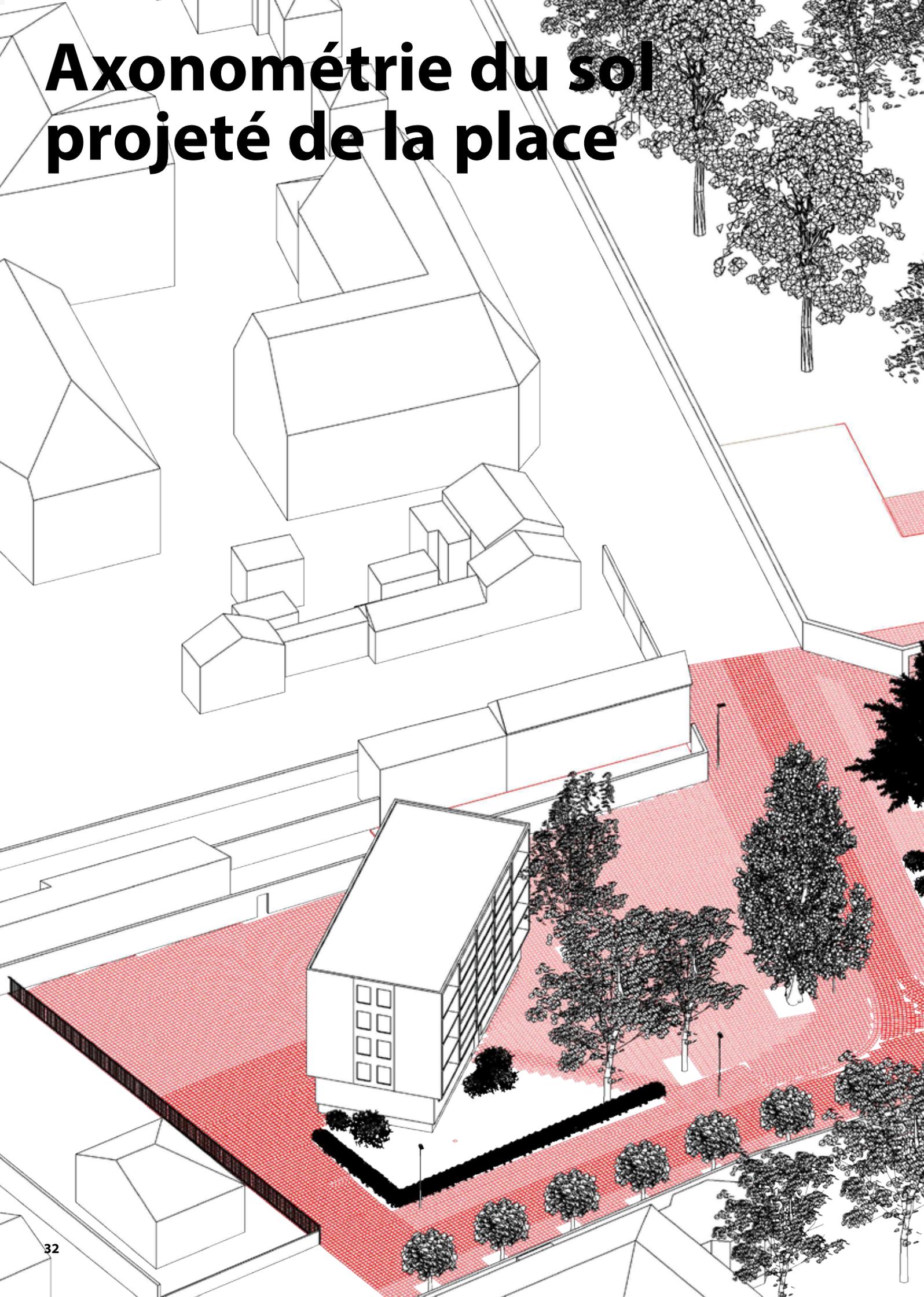
projet

Axonométrie existant

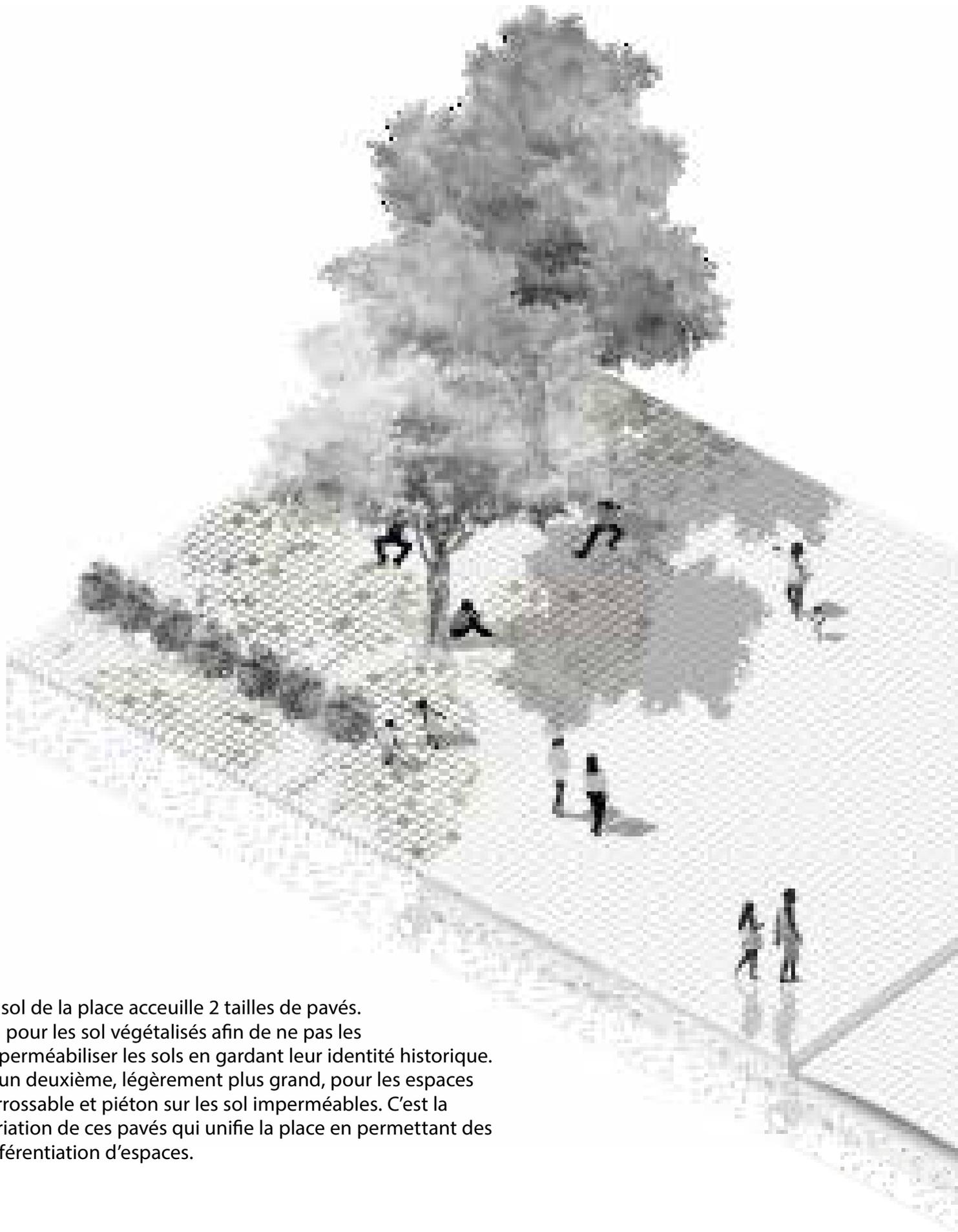




Axonométrie du sol projeté de la place





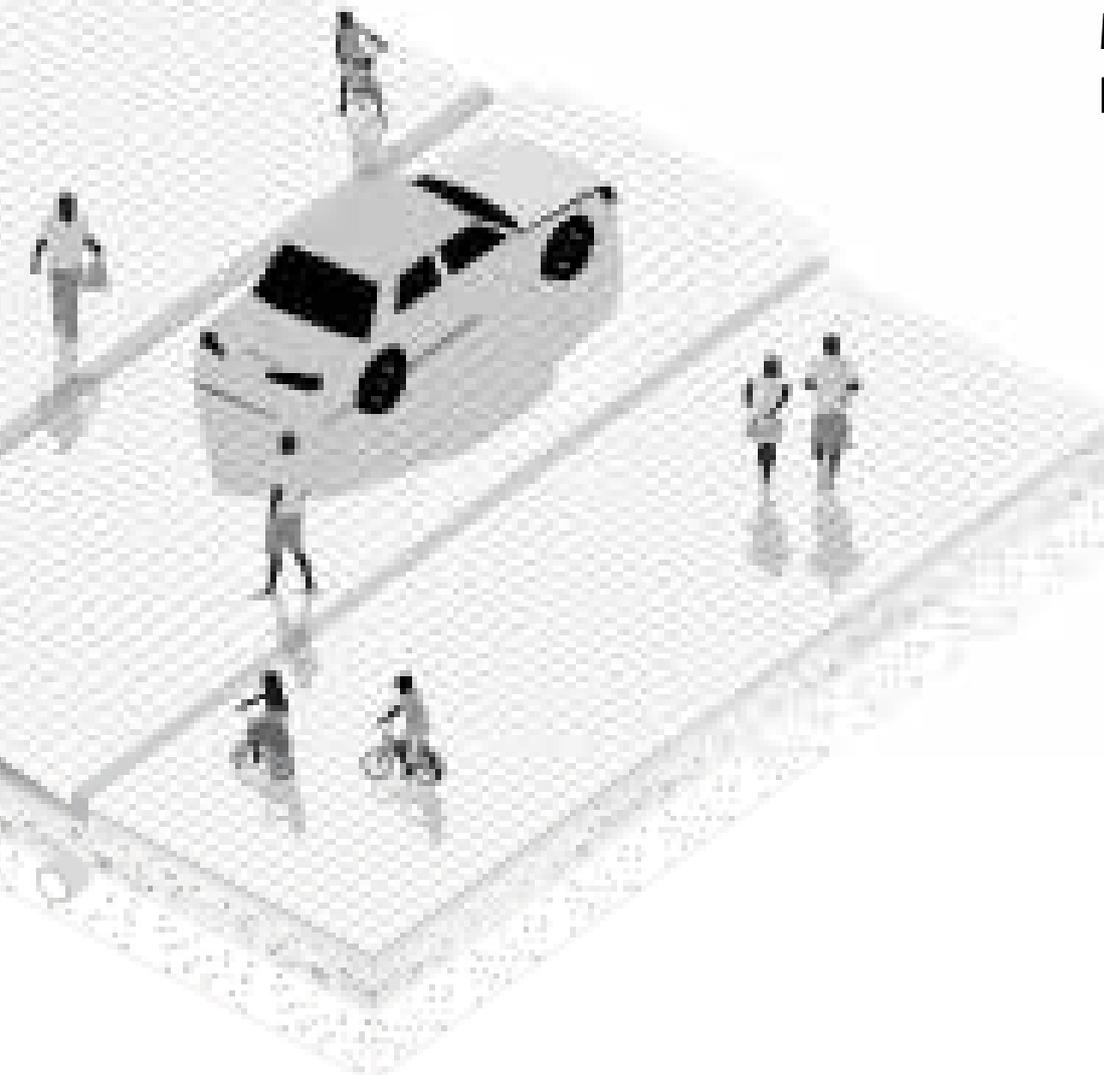


Le sol de la place accueille 2 tailles de pavés.
Un pour les sol végétalisés afin de ne pas les
imperméabiliser les sols en gardant leur identité historique.
Et un deuxième, légèrement plus grand, pour les espaces
carrossable et piéton sur les sol imperméables. C'est la
variation de ces pavés qui unifie la place en permettant des
différentiation d'espaces.

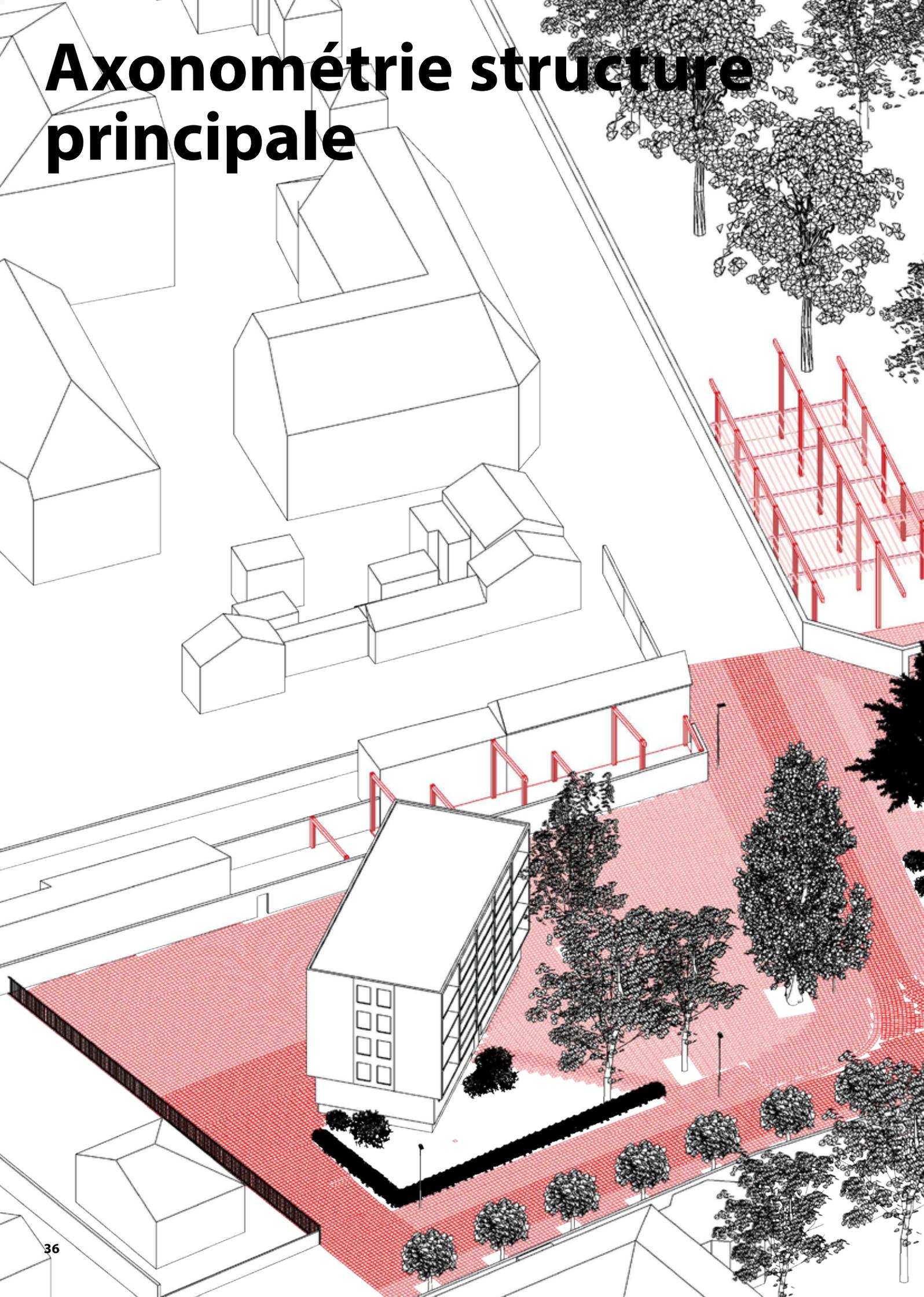
rie u sol

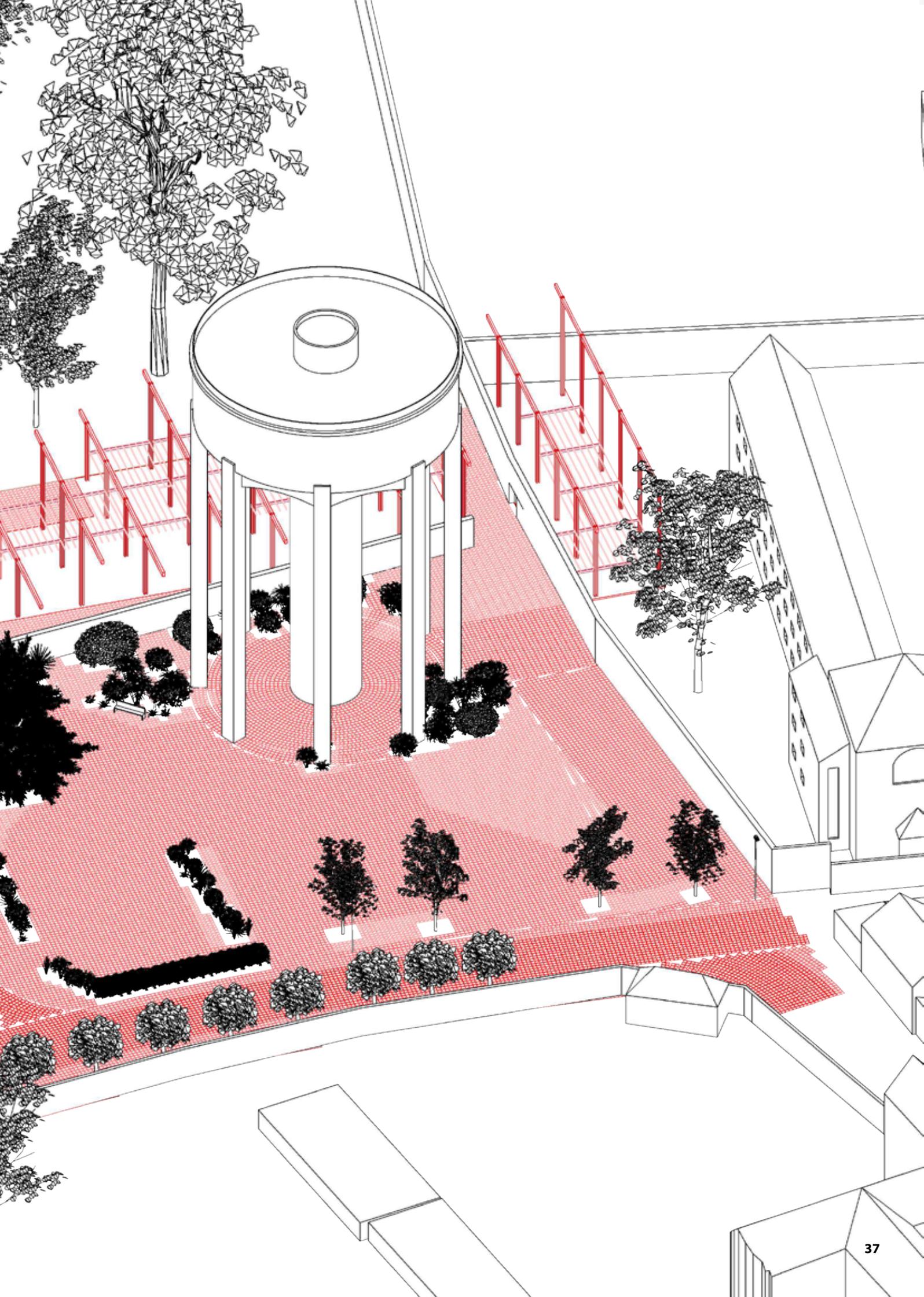


**Michel Desvignes
Parc Draï**

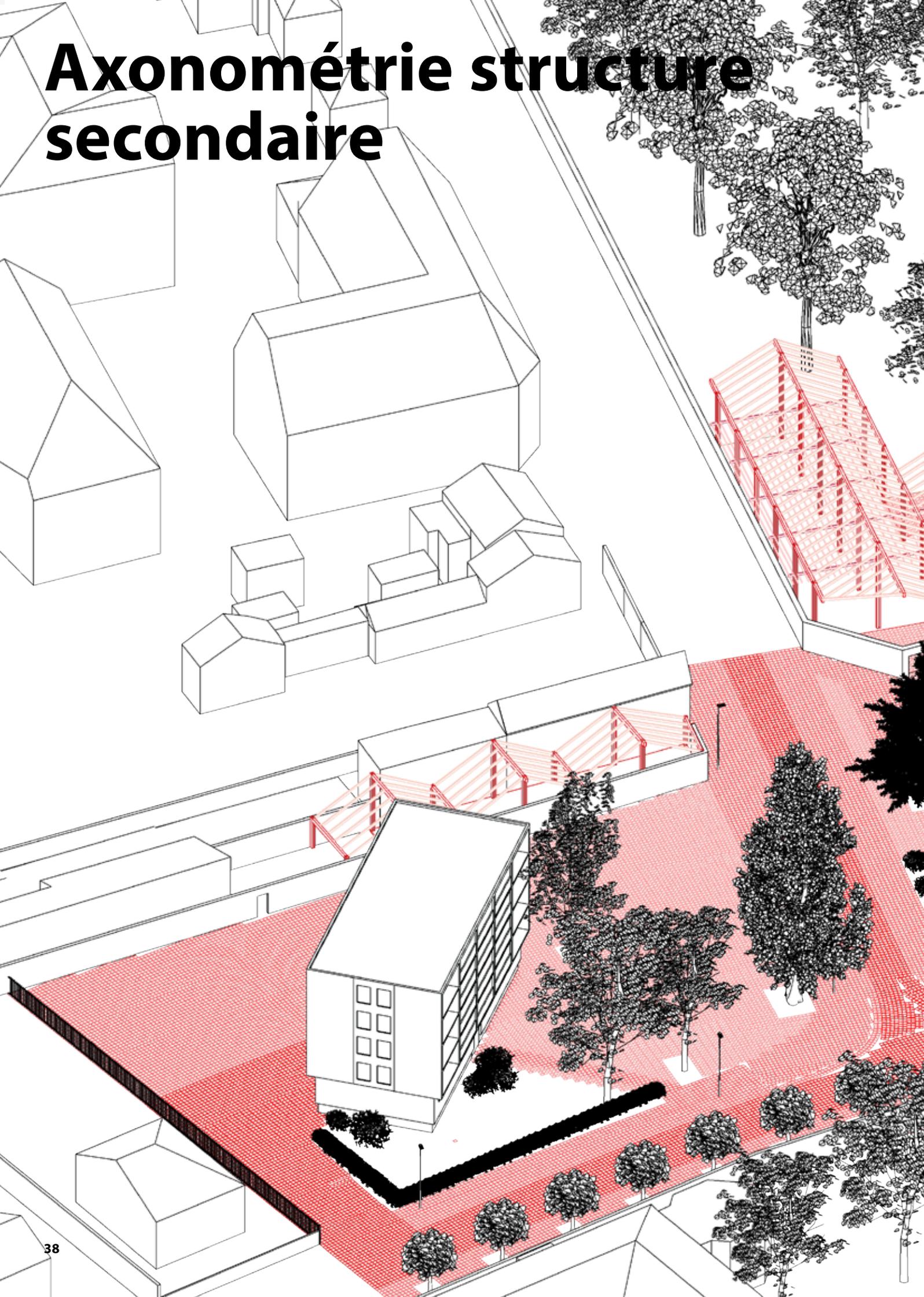


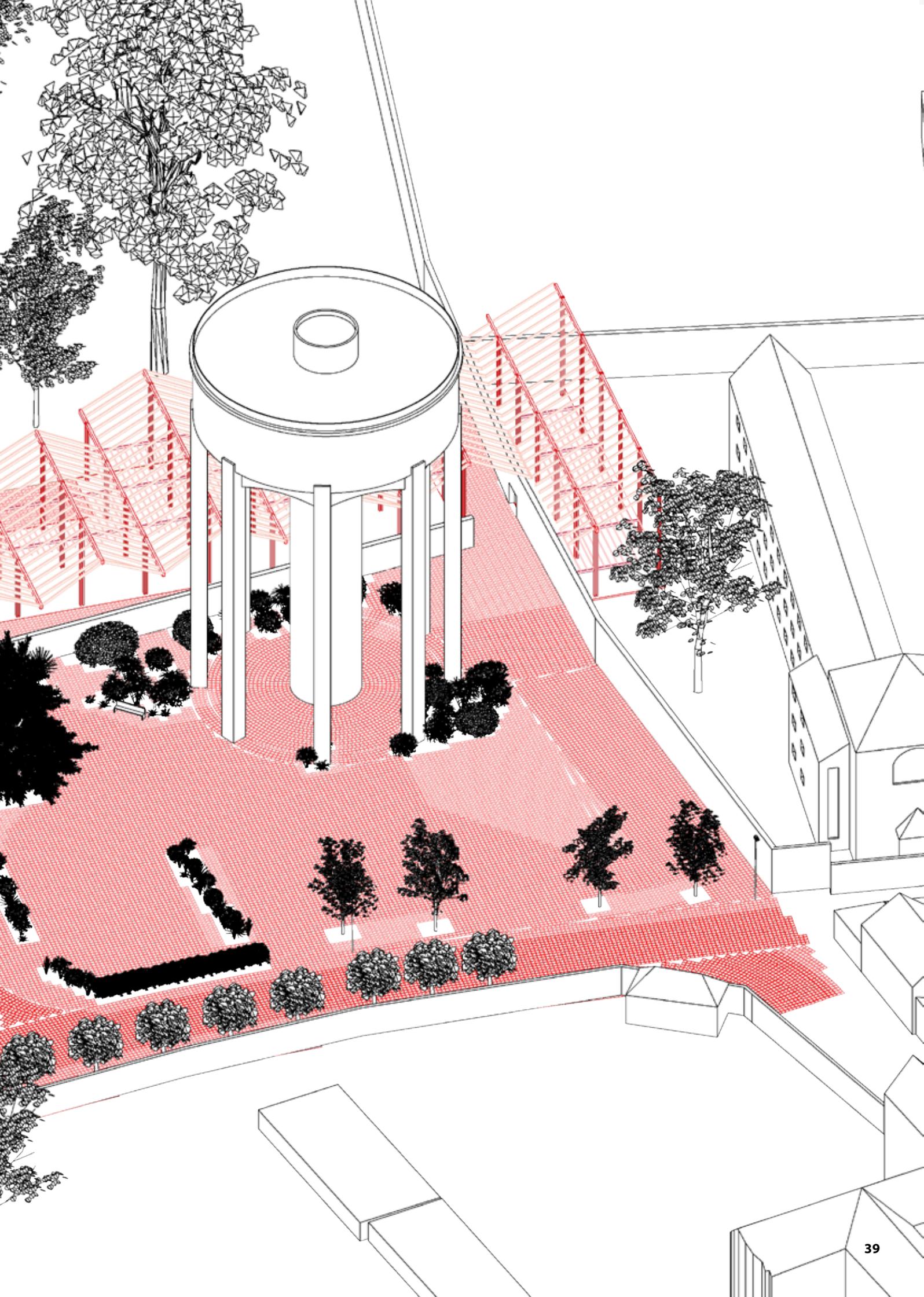
Axonométrie structure principale



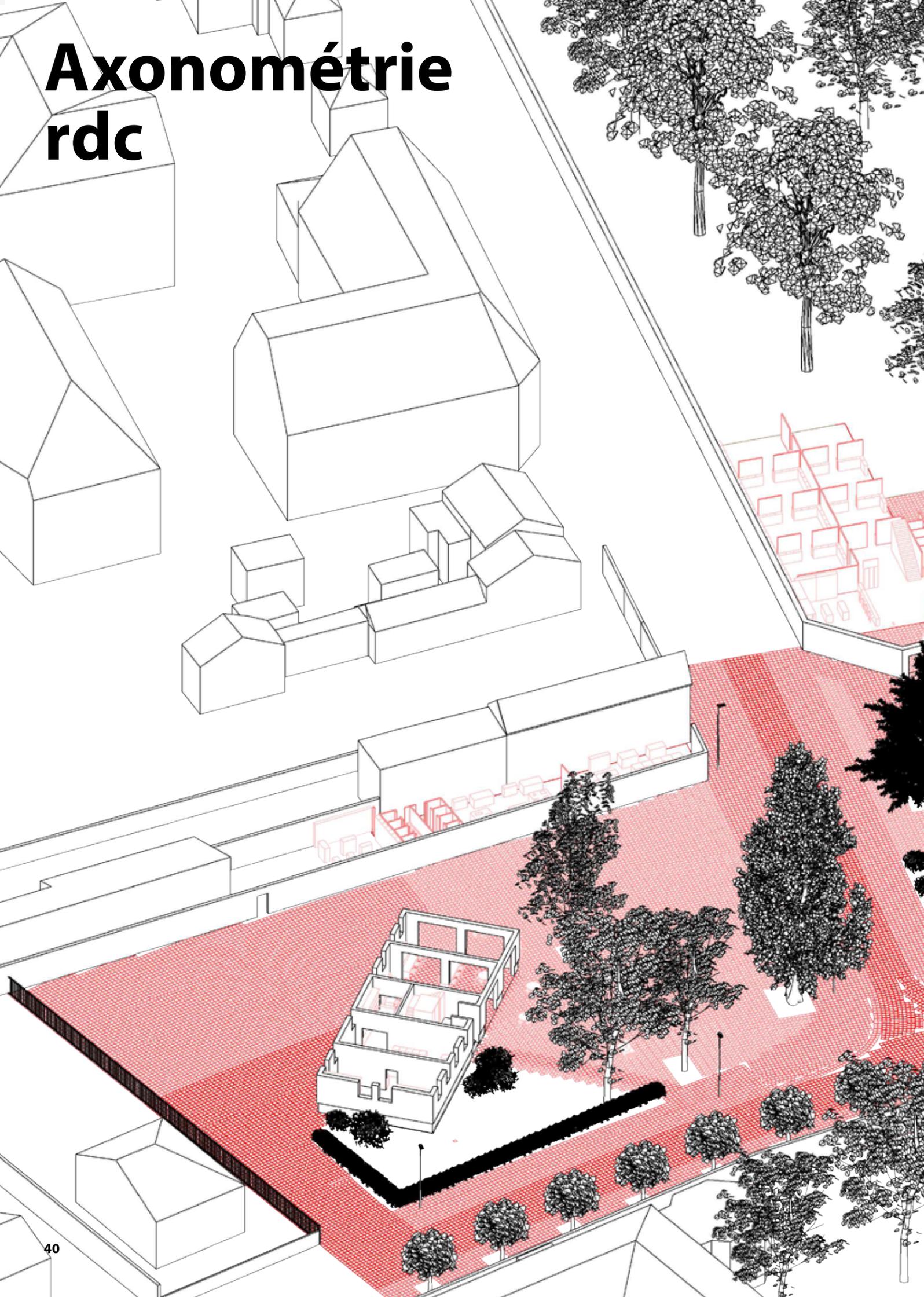


Axonométrie structure secondaire



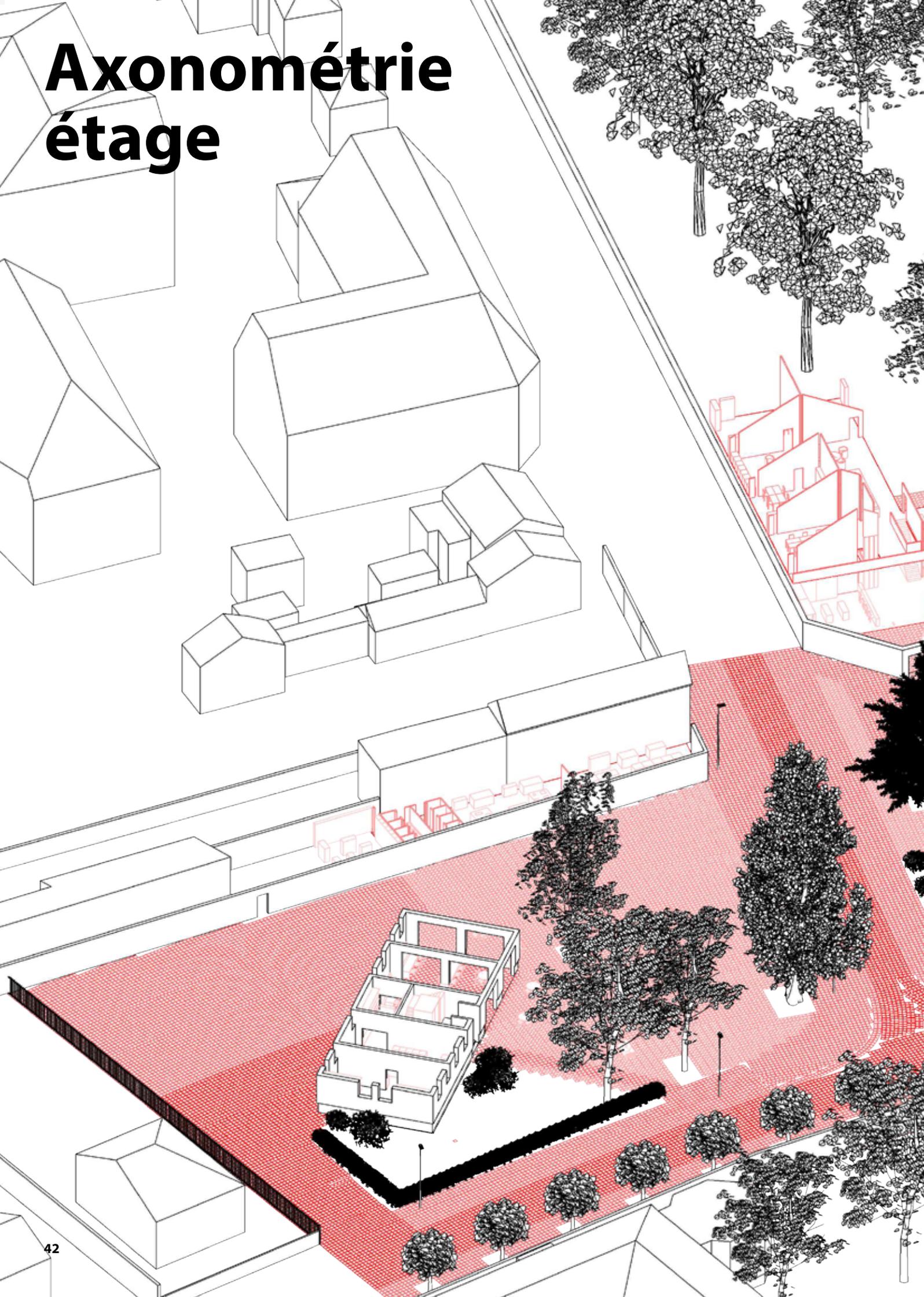


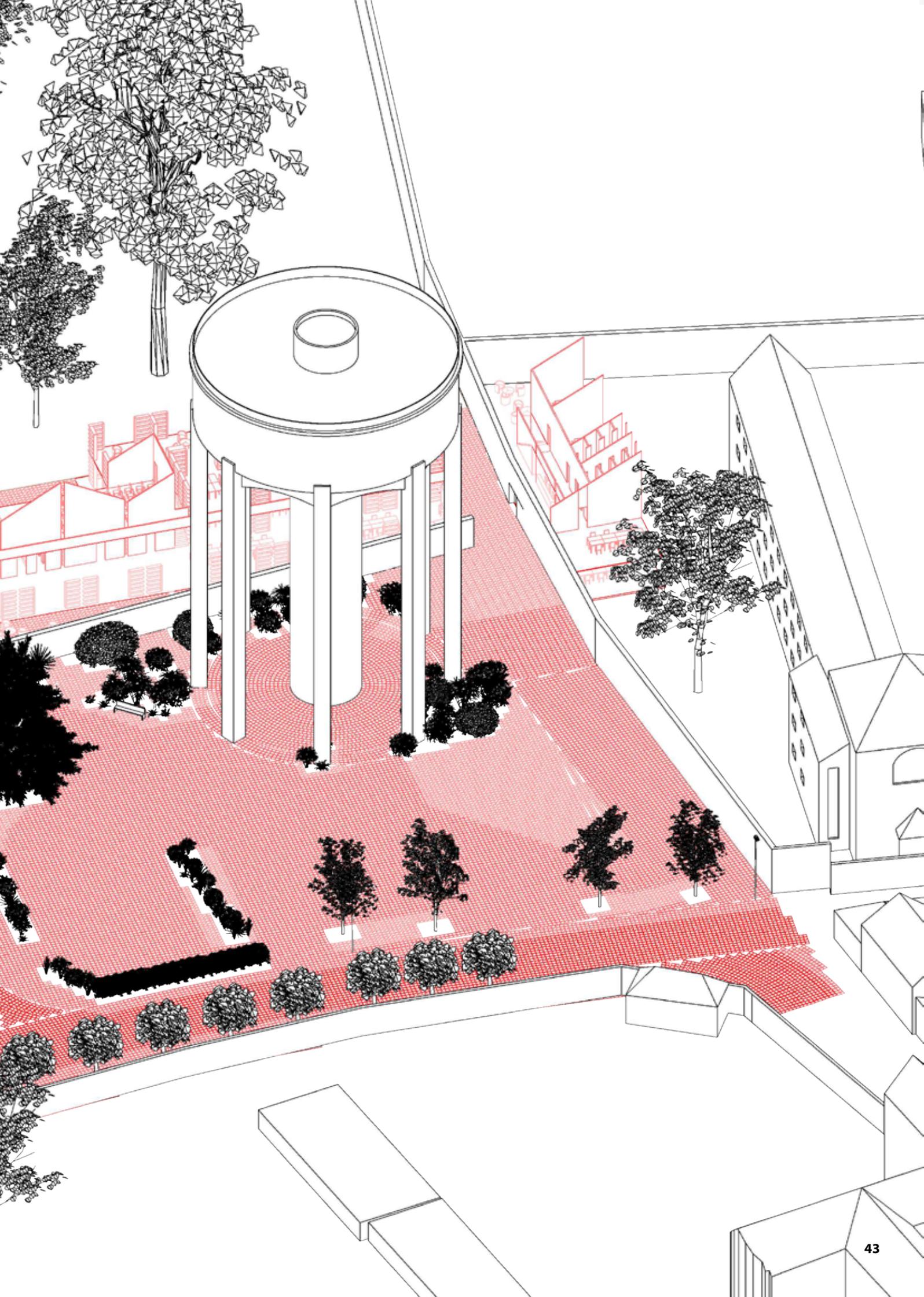
Axonométrie rdc



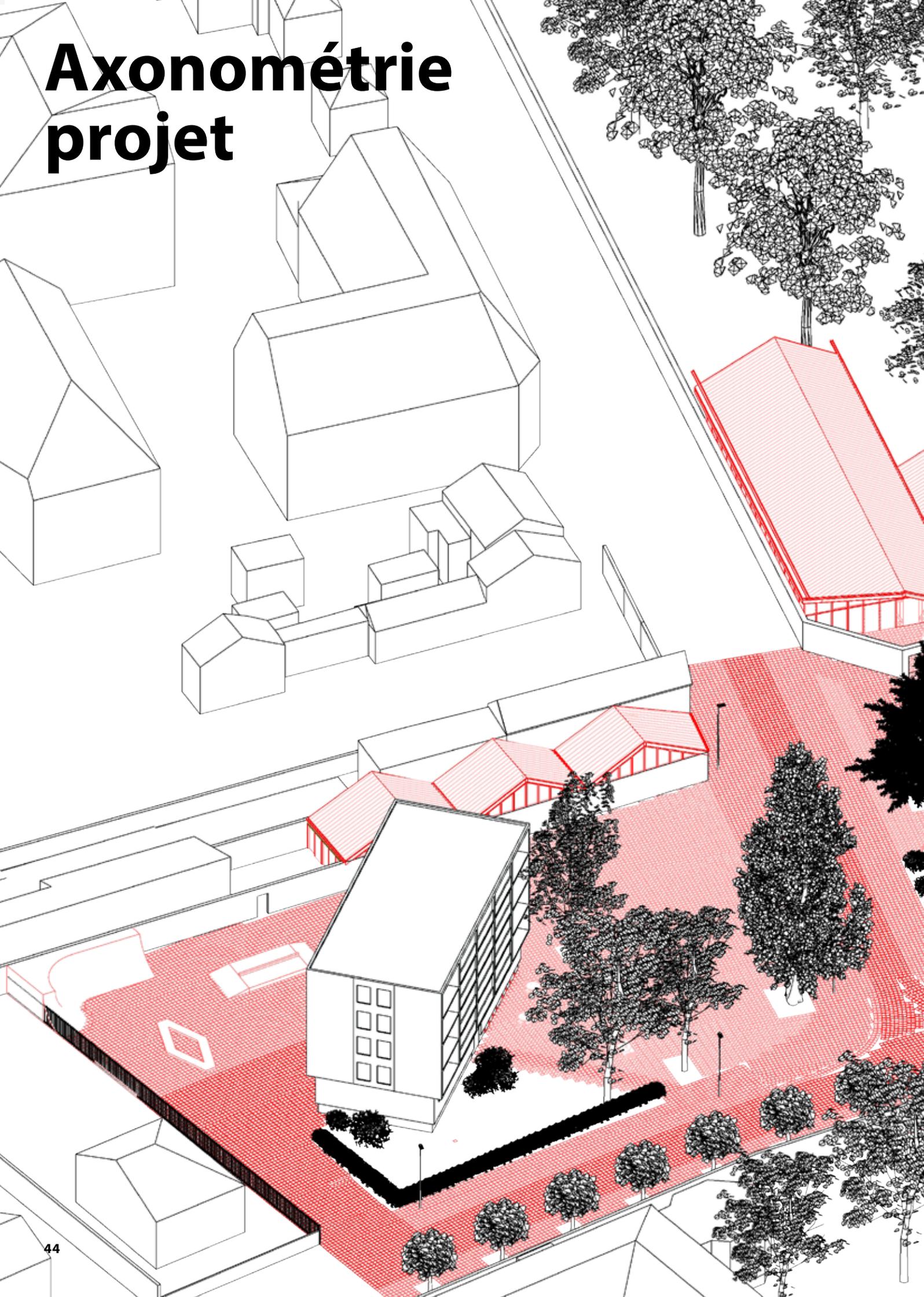


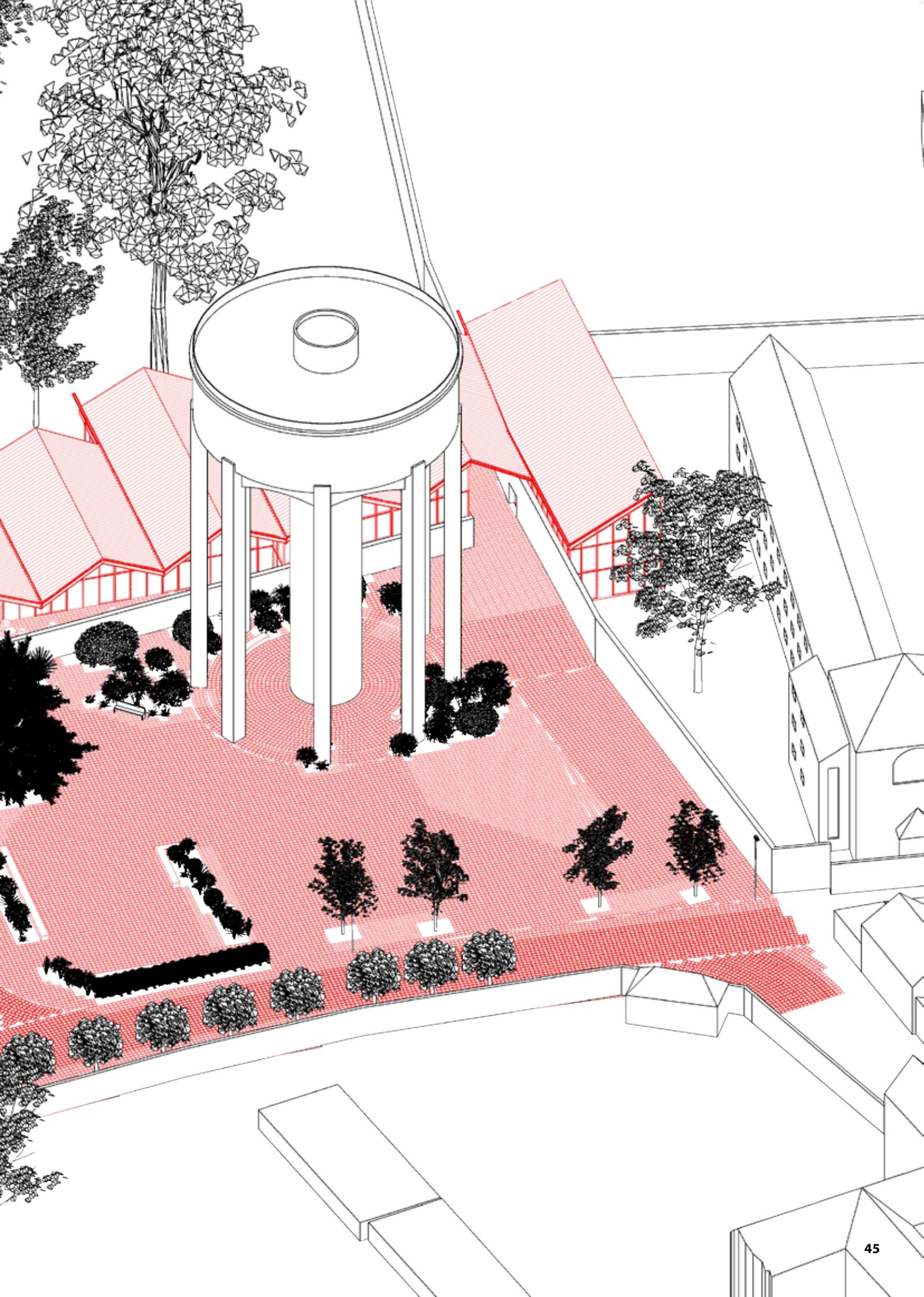
Axonométrie étage



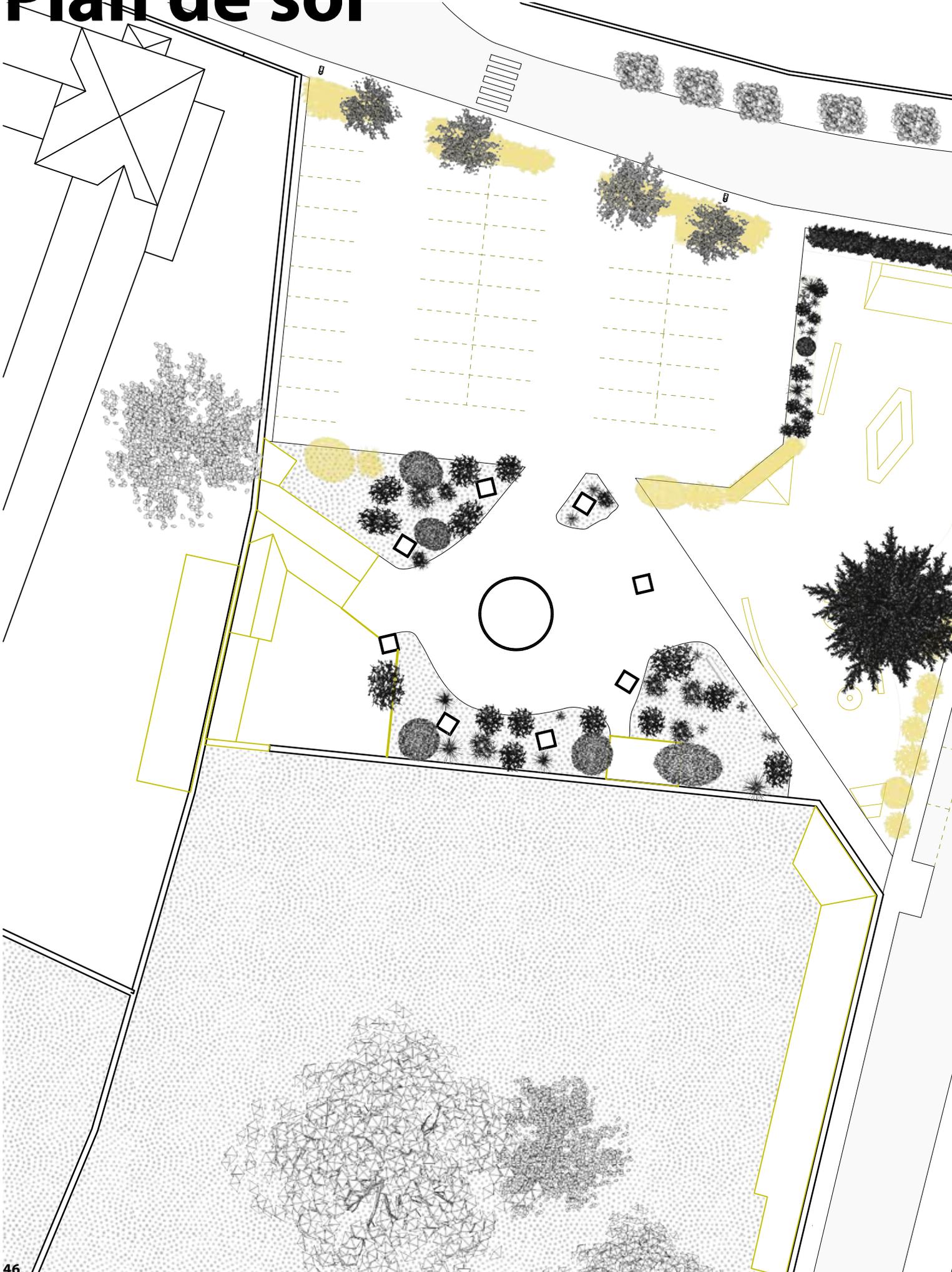


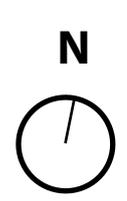
Axonométrie projet





Plan de sol





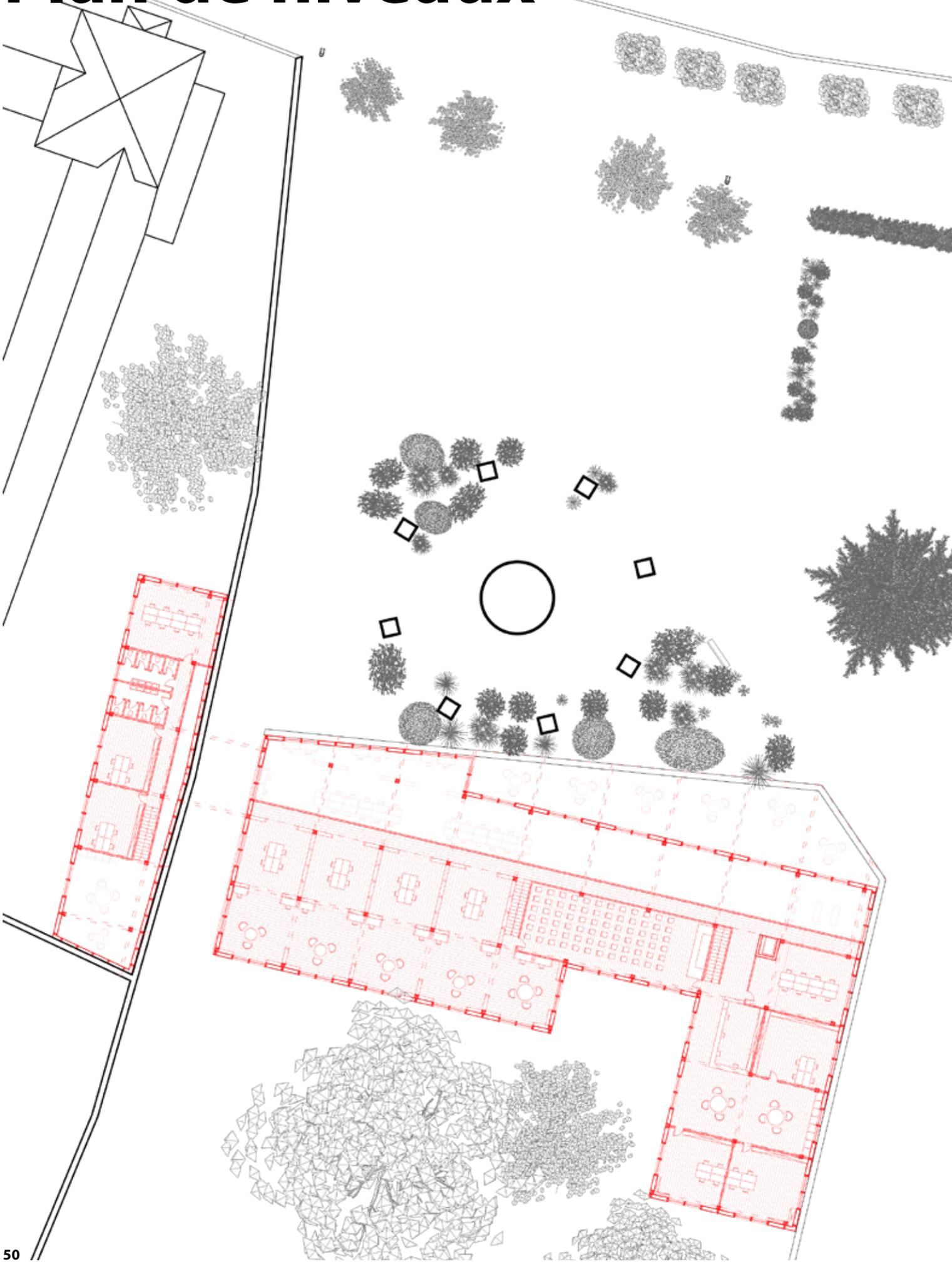
10 m

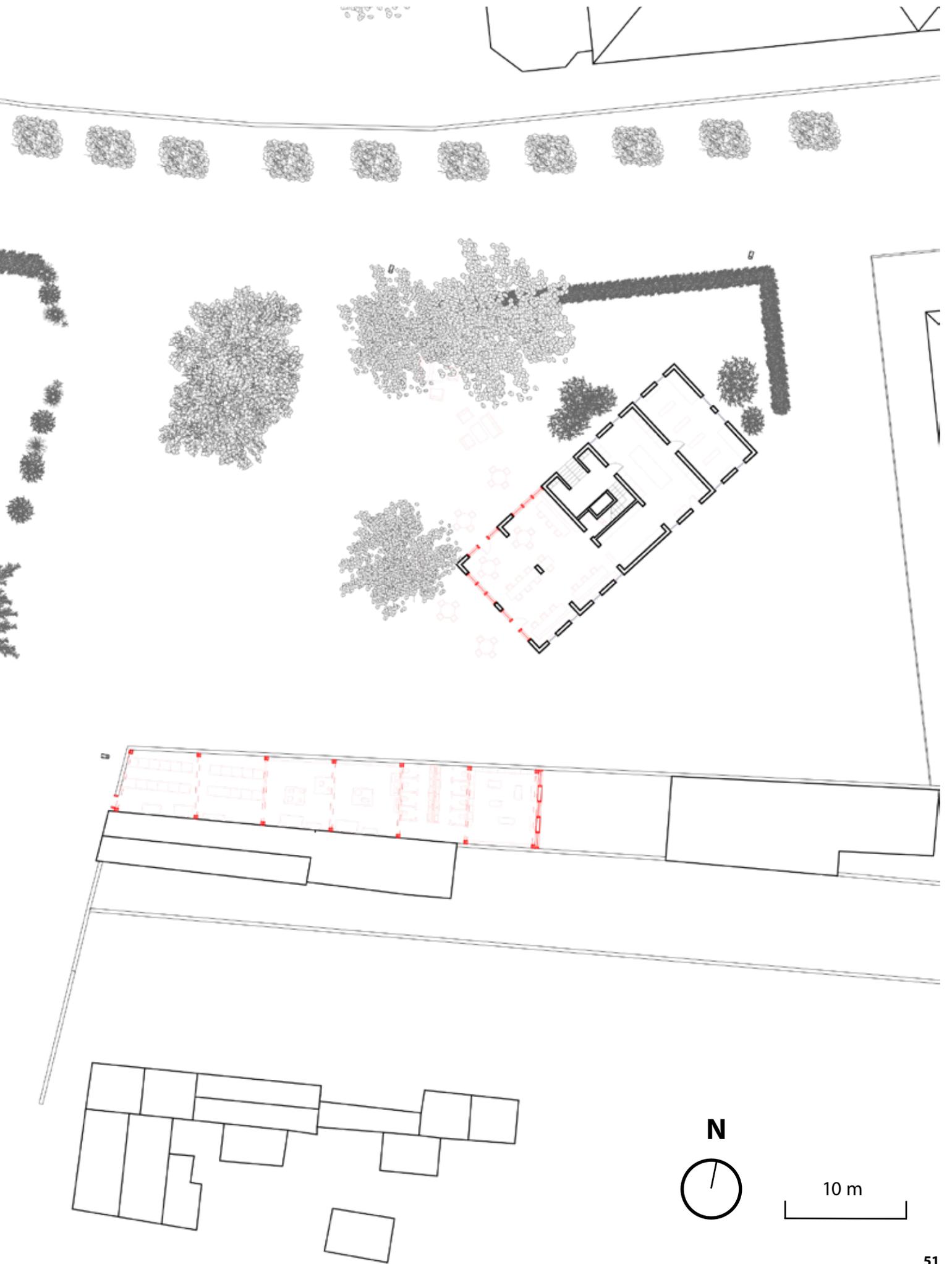
Plan de rdc





Plan de niveaux

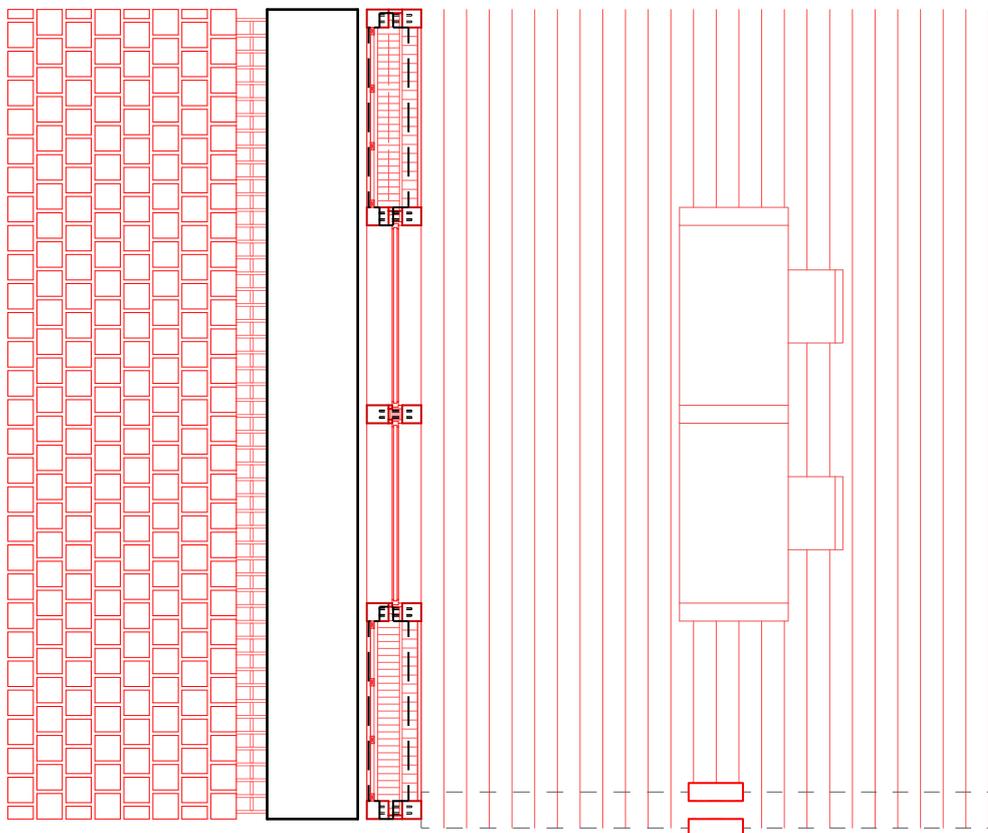


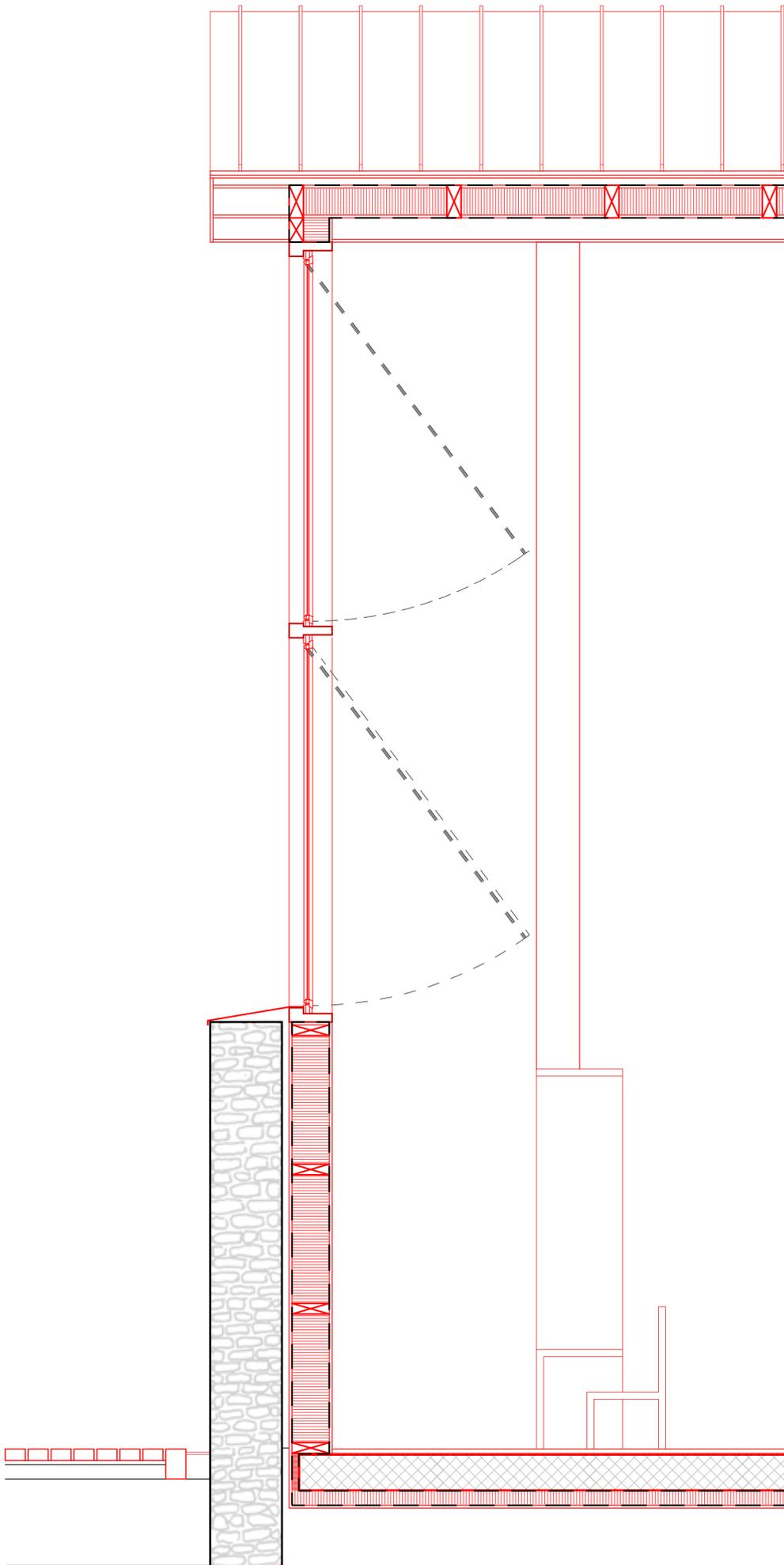


Détails

Les bâtiments ne s'appuient jamais physiquement sur les murs existant, ils s'en éloignent ou s'y collent à travers une deuxième peau d'isolant. Les façades sont portées en partie par la dalle et par la structure de la toiture afin d'épargner les fondations des murs existants.

Le sol de la place est légèrement mis à distance du mur afin de le laisser s'enfoncer en marquant la différenciation entre l'ancien et le projet.





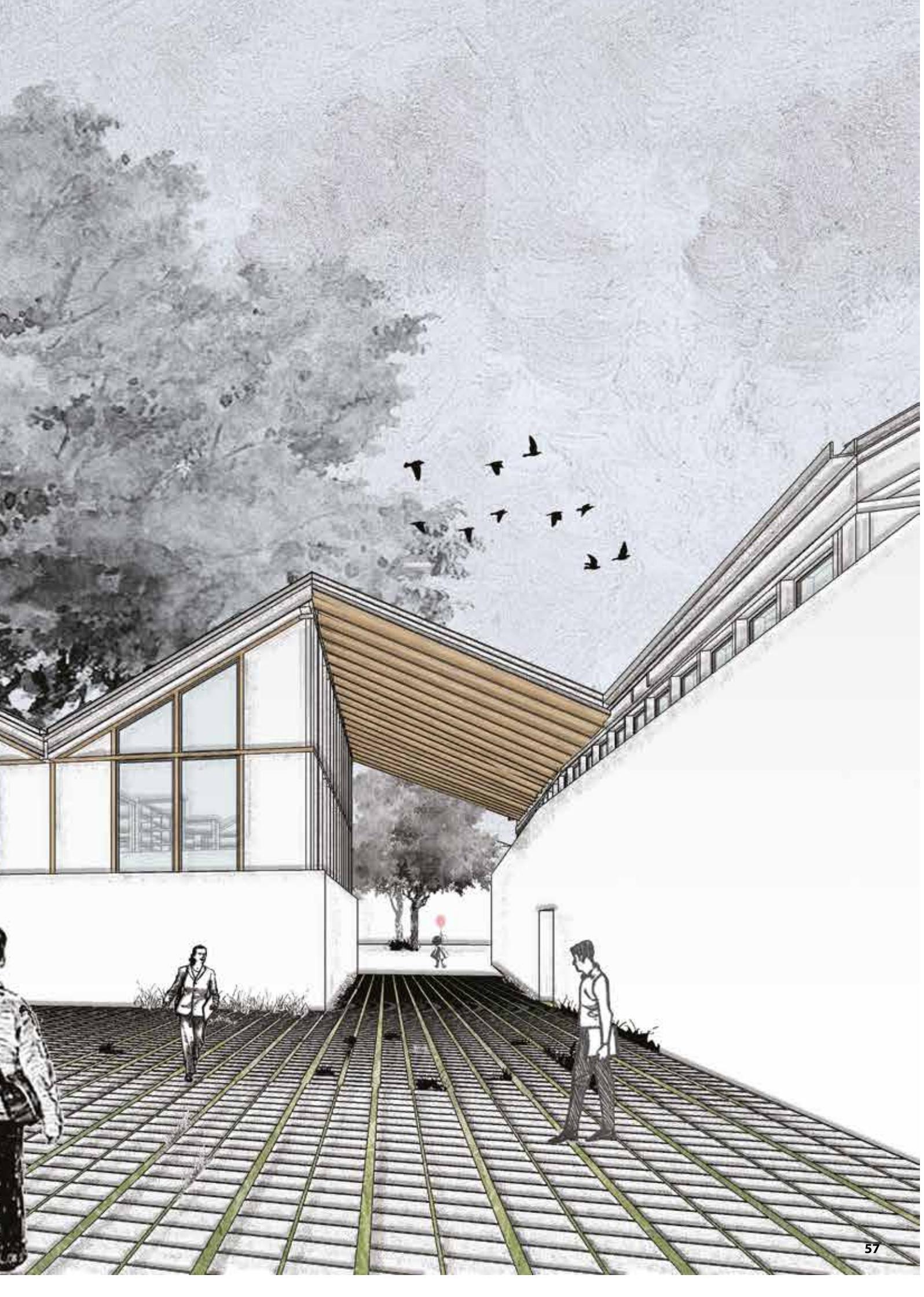
Vue du jardin du préfet



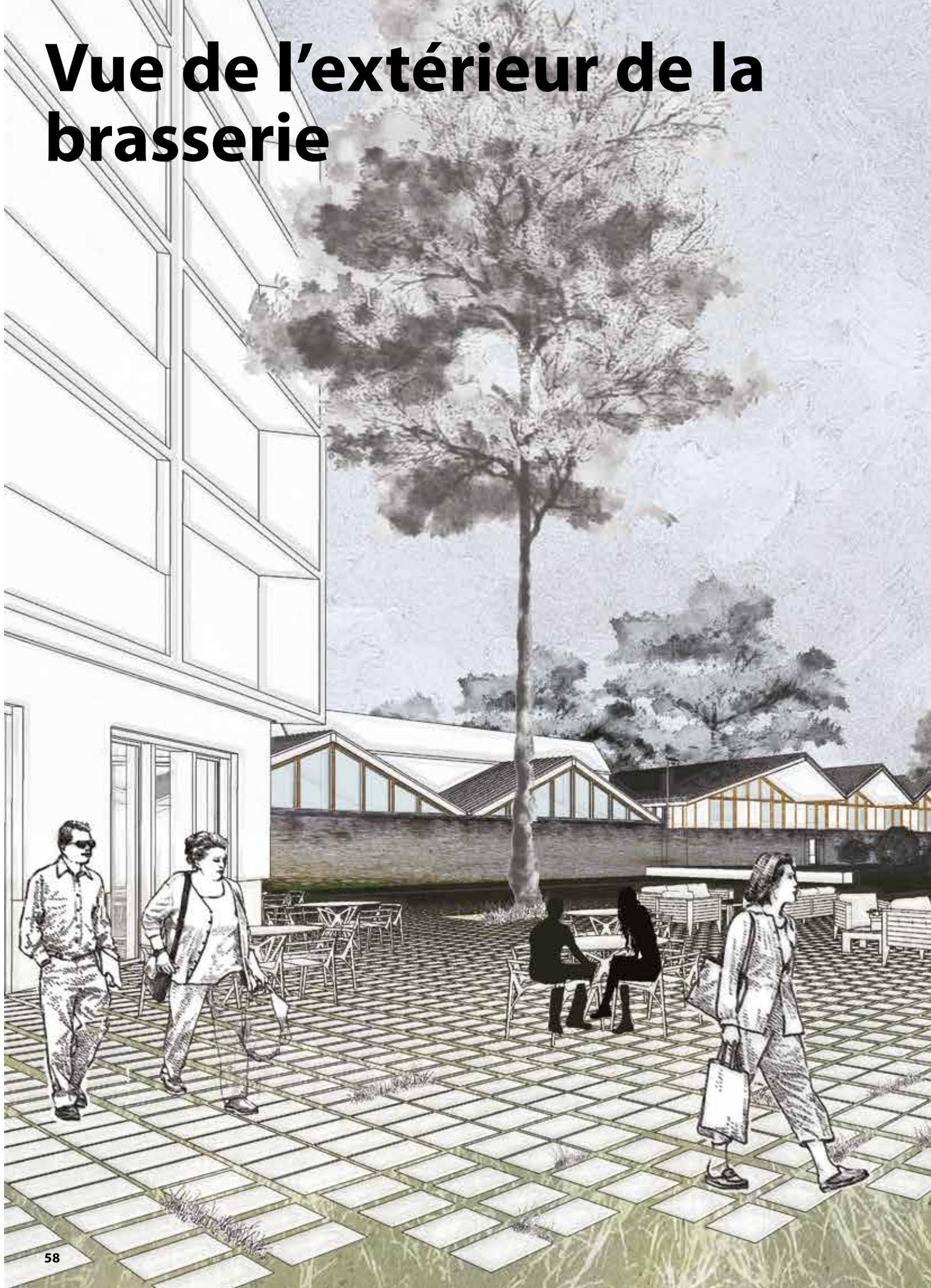


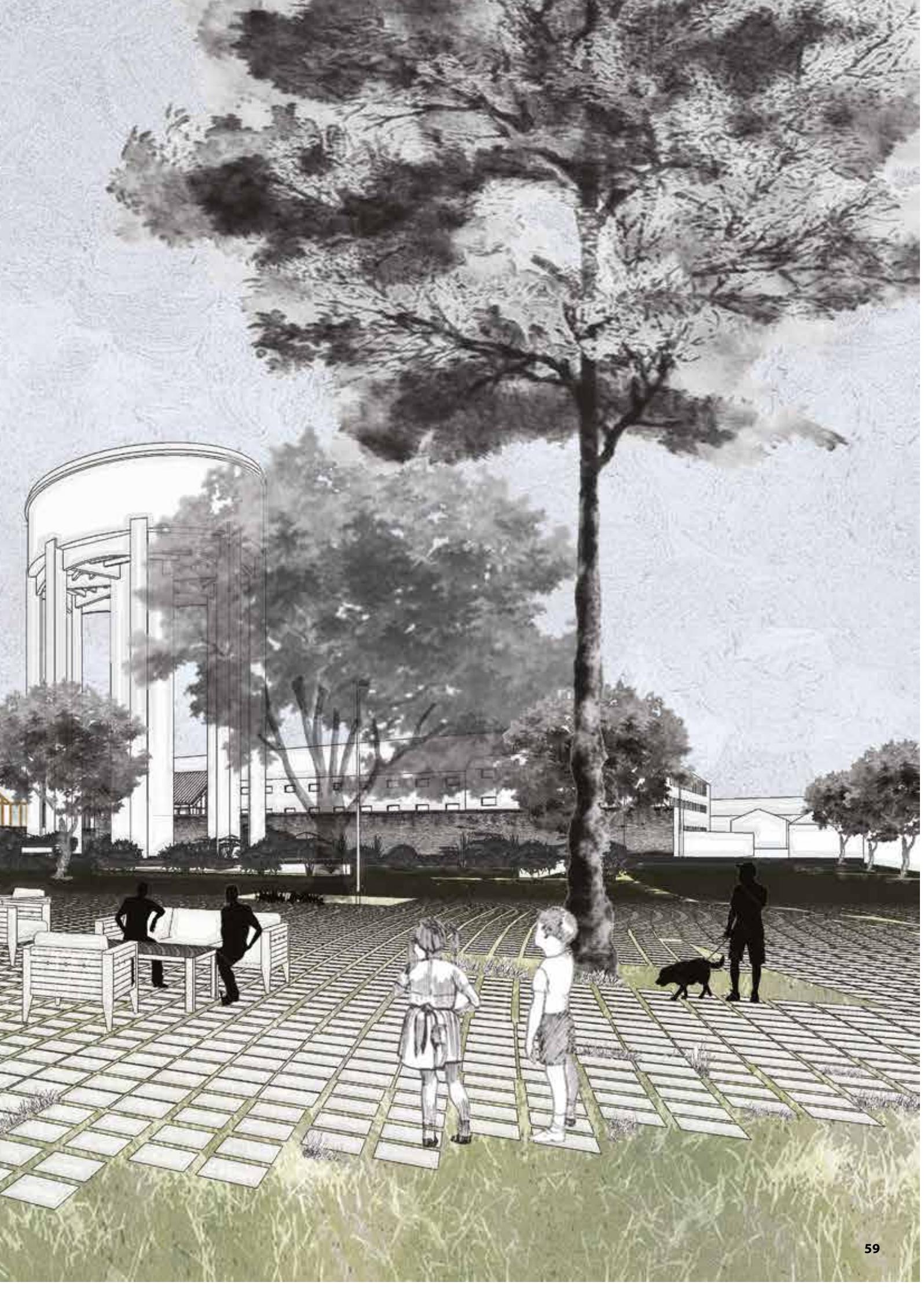
Vue de l'ouverture vers le jardin





Vue de l'extérieur de la brasserie





IV.

Annexes

Références

SMITHSONS

UPPER LAWN PAVILLON

Ce qui m'a intéressé dans ce projet, c'est l'attitude des Smithsons par rapport à un mur existant qu'on laisse presque intact, et on adapte la construction à cette juxtaposition en révélant les interventions.



HARQUITECTES

CASA 1413

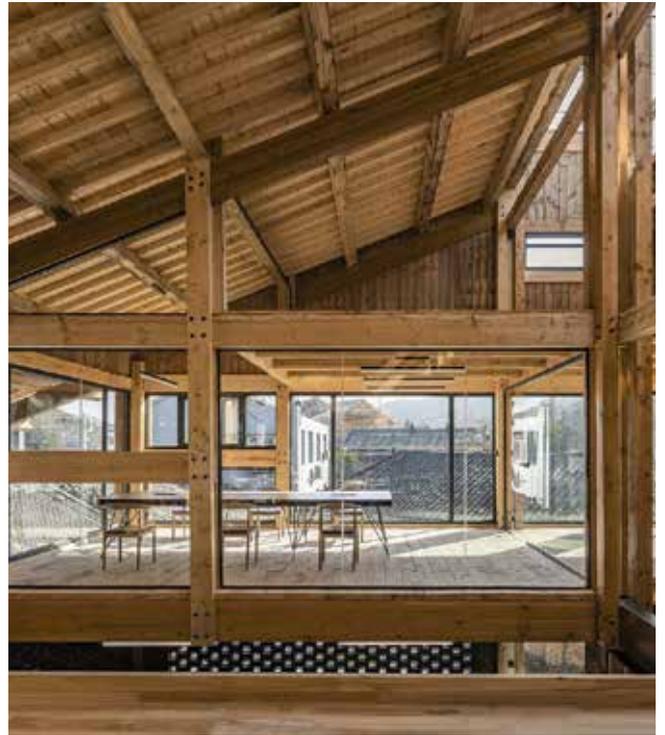
L'attitude est similaire à celle des smithsons avec l'accent mis sur la mise en lumière de l'intervention des architectes. Ils font également le choix de développer le programme en suivant le mur qui définit l'emprise du projet.



LUO STUDIO

COMMUNITY CENTER

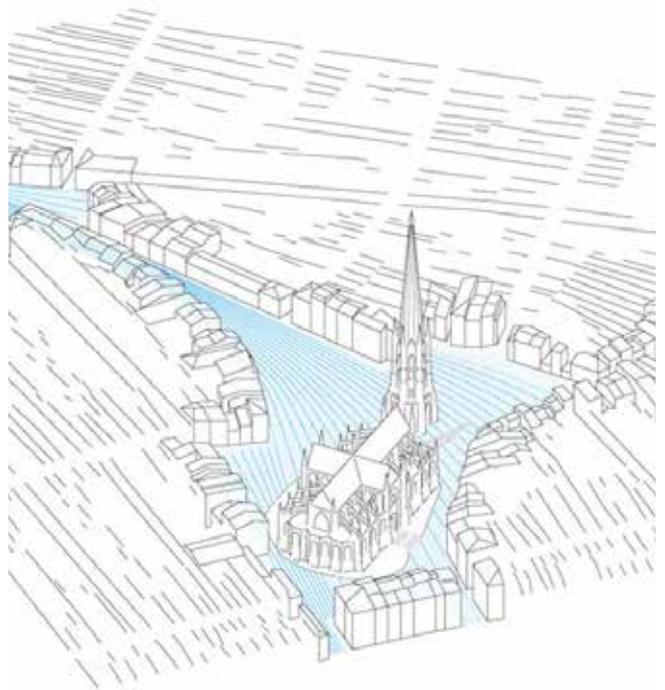
C'est à la fois l'ambiance, les matériaux et le principe structurel qui m'a intéressé dans ce projet avec la prédominance du bois et de grands espaces ouverts qui communiquent ensemble.



OBRAS

ESPACE SAINT-MICHEL

Le dessin du sol, avec une trame qui se déforme pour épouser les limites du site est particulièrement intéressant pour recréer une unité sur un espace public.



Références

MICHEL DESVIGNES

FAMILISTERE DE GUISE

J'ai emprunté deux choses à ce projet.

Premièrement la matérialité du sol unitaire qui couvre toute la place, simplement interrompu par des îlots de végétations avec une frontalité bâti qui marque la place.

Et deuxièmement, la séparation de l'espace public en trois entités distincts, la place, le jardin et le parc qui s'articulent autour du familistère.



ULLA STRET

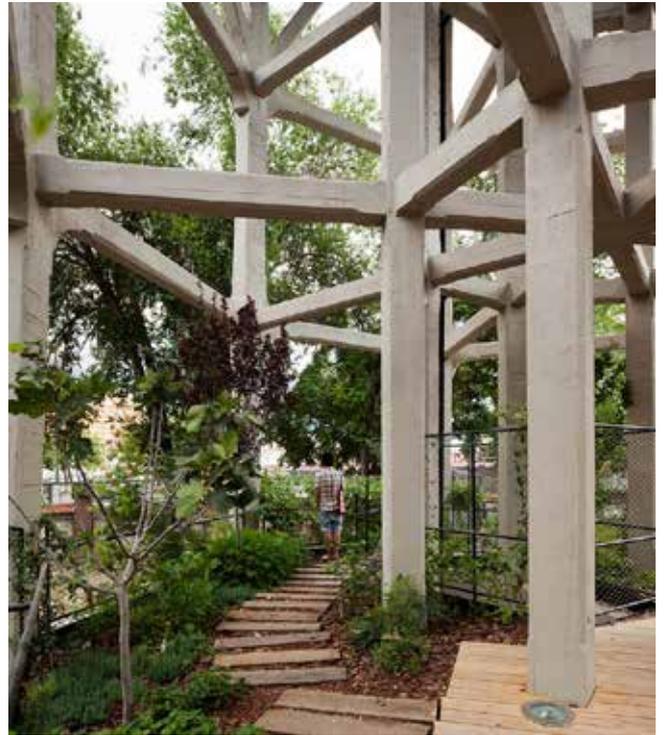
Ici c'est encore une fois la visibilité donné à l'intervention nouvelle par rapport à l'existant, où le sol est légèrement en recul du mur et le laisse filer dessous, on lit la volonté de l'architecte du premier coup d'oeil.



LANGARITA NAVARRO

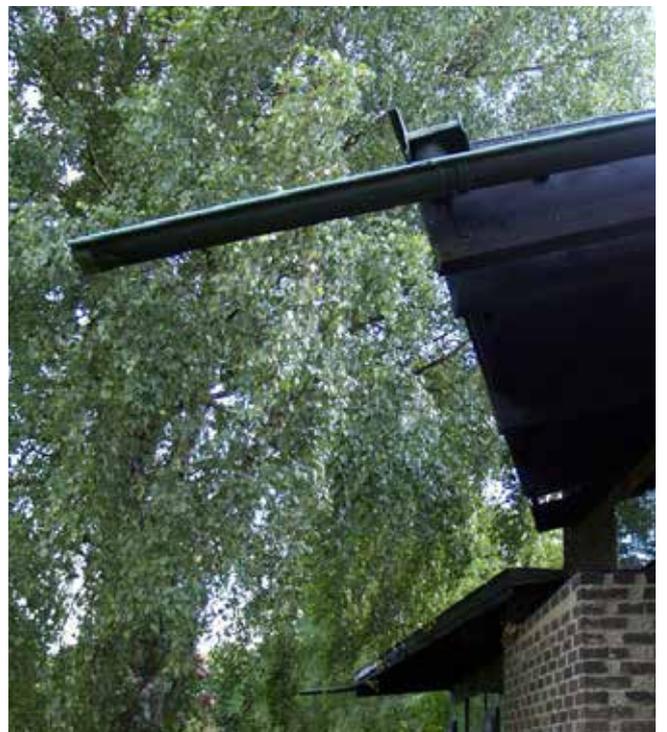
DEPOSITO DE ESPECIES

C'est un ancien château d'eau qui a été transformé en pensant l'espace du château comme un lieu et non uniquement comme un objet. La structure du château devient alors un outil au service du lieu et de la végétation.



SIGURD LEWERENTZ

C'est la simplicité et la lecture des détails des systèmes de récupération d'eau pluvial de Sigurd Lewerentz qui m'a intéressé, où c'est encore une fois la mise en valeur des systèmes constructifs ou de service qui sont simple et lisible.



Centre Pédagogique pour la Relocalisation de la Production Stéphane Obadia

Master Transformation, PFE 2020

PFE 2ème semestre 2020

Enseignants :

Luc Baboulet, architecte ;

Julien Boidot, architecte ;

Paul Landauer : architecte, HDR ;

Jean Souviron, architecte ingénieur.

Master dirigé par Paul Landauer